

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

COMMENT LE SAUVEUR REND POSSIBLE
LA PLUS GRANDE DE TOUTES LES
BÉNÉDICTIONS, P. 2

ACCÉDER AU POUVOIR DE DIEU PAR LE
JEÛNE, P. 8

NOUVELLE SÉRIE : ILS ONT CONNU LE SAUVEUR -
MARIE DE MAGDALA, P. 16

FÉVRIER 2026

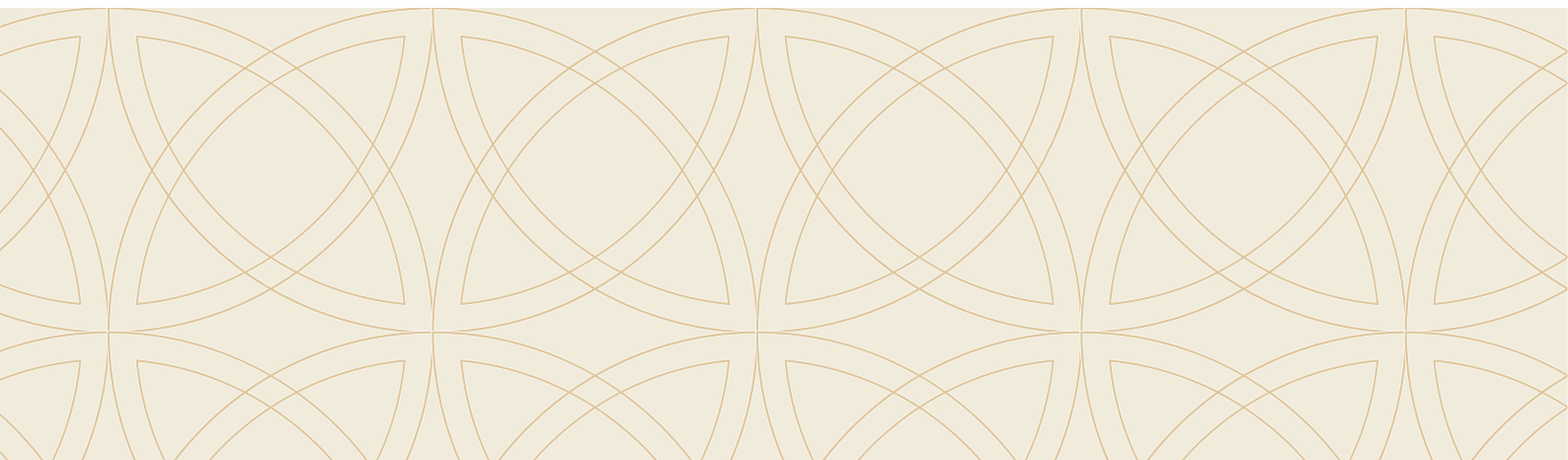




« [Le chemin des alliances] est
le seul chemin par lequel nous
hériterons des bénédictions
d'Abraham, d'Isaac et de
Jacob, bénédictions suprêmes
du salut et de l'exaltation que
seul Dieu peut offrir. »

D. Todd Christofferson

« Pourquoi marcher sur le chemin des alliances ? », *Le Liahona*, mai 2021, p. 119





SOMMAIRE

« Le baume du respect des alliances chasse le chagrin, la douleur, le deuil et la déception. »

Patrick Kearon, p. 2

2 Le joyeux chemin des alliances

Par Patrick Kearon

8 Femmes d'alliances : le soulagement grâce à Jésus-Christ : le pouvoir du jeûne

Par Kristin M. Yee

12 Prolongez votre célébration de Pâques par le service et le sacrifice

Par Zoey Diede

16 Ils ont connu le Sauveur : Marie de Magdala : son amour et ses questionnements

Par Ted Barnes

20 Ils ont connu le Sauveur : Jean, le « disciple que Jésus aimait »

Par Eric D. Snider

22 Ils ont connu le Sauveur : Nicodème : chercher à connaître la vérité du Christ

Par Kimmy Badal

25 Récits de foi : mes biens les plus précieux

Par Amy Bucker Bushman

28 Les saints des derniers jours nous parlent

Par divers auteurs

32 Viens et suis-moi : La meilleure chose que nous puissions donner à notre famille

Par Sandino Roman

36 Guérir les cœurs à travers les générations : les promesses de l'œuvre de l'histoire familiale

Par Michelle Dennis Christensen

40 Tiré de JA hebdo : Quand les alliances deviennent votre boussole

Par Becca Bravo

44 Tiré de JA Hebdo : Retrouver sa place dans le temple

Par Brooklyn Hughes Roemer

46 Tiré de JA hebdo : Surmonter ma peur d'adorer dans le temple

Par Love Sabine Lucien



PAGE DE COUVERTURE

Illustrations
Laura Serra

LE JOYEUX CHEMIN DES ALLIANCES



Patrick Kearon et sa femme, Jennifer

Le prodige et la grandeur de membres d'une famille liés ensemble en présence du Père et du Fils suscitent en mon âme un émerveillement et une joie incomparables, et me remplissent d'un esprit de gratitude.

Par Patrick Kearon

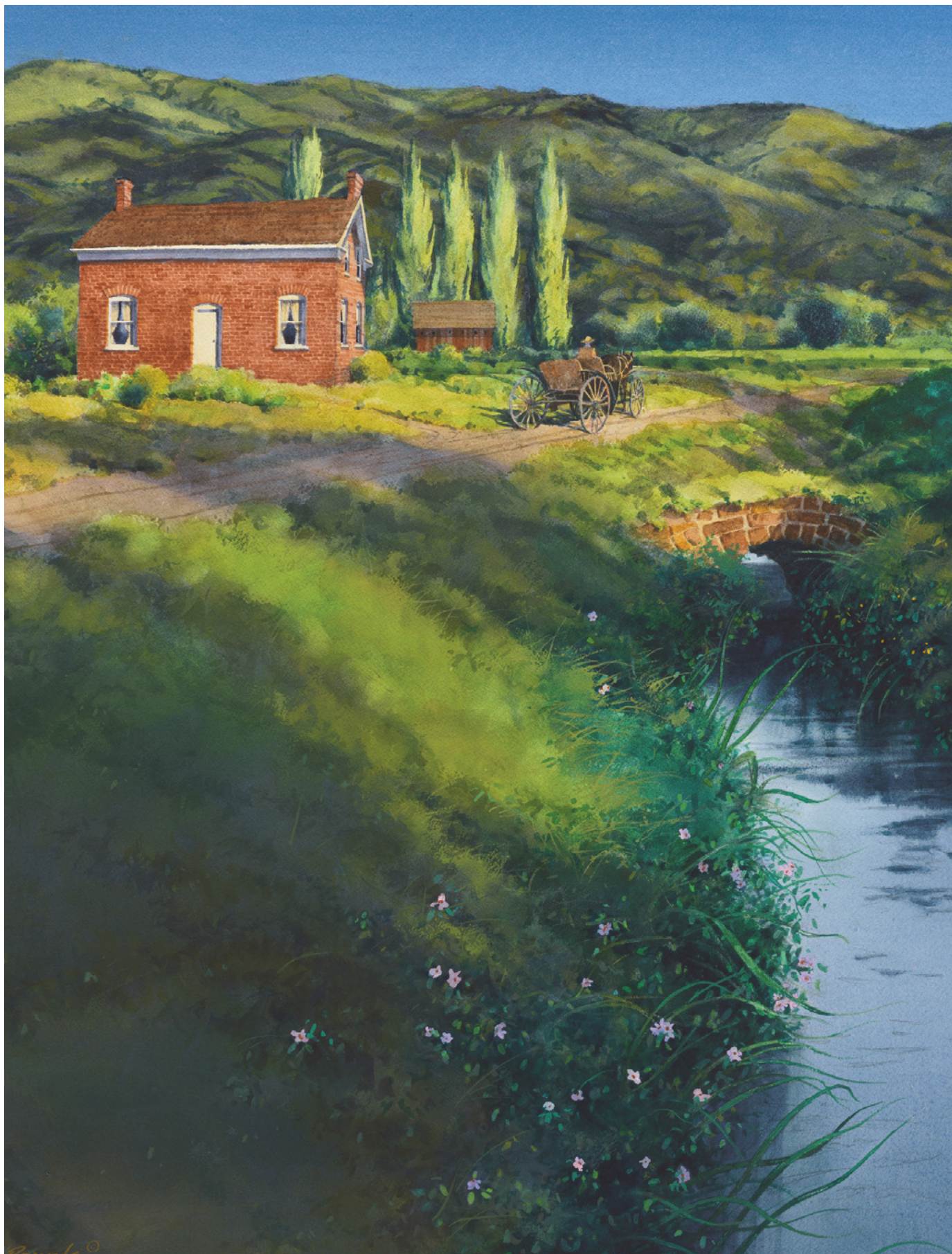
du Collège des douze apôtres

Quand Israel et Elizabeth Haven Barlow quittèrent Nauvoo (Illinois) pour la vallée du lac Salé en 1848, ils laissèrent derrière eux un garçon nouveau-né enterré dans un petit cimetière de Nauvoo. James Nathaniel Barlow, leur premier enfant, était mort peu après sa naissance en mai 1841.

Après leur départ pour la vallée du lac Salé, Israel et Elizabeth ne s'attendaient probablement pas à revoir la tombe de leur fils. Mais, quelques années plus tard, quand Israel fut appelé en mission en Angleterre, il passa par Nauvoo tandis qu'il voyageait vers l'est. À la demande d'Elizabeth, il s'arrêta pour localiser la tombe de leur fils et déplacer sa dépouille dans le cimetière principal, à l'est de la ville.

Après une journée de recherches infructueuses, Israel demanda de l'aide au gardien local. Le lendemain, ils trouvèrent la tombe, située à côté de celle de Mary, la cousine de James. Malheureusement, les cercueils étaient décomposés et brisés. Dans une lettre adressée à sa femme, Israel écrivit : « C'est pourquoi je suis parti et j'ai décidé de les laisser là jusqu'à une prochaine fois. »

À peine s'était-il éloigné de la tombe qu'il entendit une voix. Se souvenant de cette expérience, il écrivit :



Israel et Elizabeth Barlow finirent par s'installer à Bountiful (Utah, États-Unis).



« Ce n'était pas audible, mais si distinct dans mon esprit que je ne pouvais pas le nier : 'Papa, ne me laisse pas ici.' » Israel retourna à la tombe, décidant finalement de prendre son petit garçon. « J'ai ressenti un calme et une tranquillité d'esprit très particuliers que je ne ressentais pas auparavant. [...] Ce que je dirai, c'est que je n'ai jamais été plus conscient d'aucun devoir accompli dans ma vie. »

Le 2 septembre 1853, Israel Barlow et le gardien déplacèrent les corps de James et Mary au cimetière principal de Nauvoo, marquant l'endroit de « pierres à la tête et au pied des tombes ».

Israel dit à Elizabeth ce qu'il éprouva tandis qu'il s'attardait au bord de la tombe : « Je ressentis le désir de me consacrer et de consacrer tout ce que je pouvais appeler mien aux mains du Seigneur, afin d'être jugé digne de me présenter avec [James] le matin de la première résurrection¹. »

Le dévouement d'Israel à l'Évangile de Jésus-Christ, associé au respect des alliances sacrées, permet au Christ de lui donner la vie éternelle, la plus grandiose de toutes les bénédictions, ainsi qu'à ses ancêtres et sa postérité.

Il en va de même pour chacun de nous.

PROMESSES SACRÉES

Notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, aiment chacun d'entre nous au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Leur amour n'est nulle part plus manifeste qu'à travers les bénédictions qui nous sont promises quand nous contractons des alliances avec Dieu lors de notre baptême et dans la maison du Seigneur.

Russell M. Nelson (1924-2025) a enseigné : « L'un des concepts les plus importants de la religion révélée est celui de l'alliance sacrée. En langage juridique, une alliance désigne généralement un contrat entre deux parties ou plus. Mais dans le contexte religieux, une alliance est bien plus que cela. C'est une promesse sacrée faite avec Dieu². »

Chaque promesse sacrée que nous faisons et respectons nous apporte des bénédictions. Notre Père céleste et notre Sauveur, Jésus-Christ, veulent nous rapprocher d'eux. Ils veulent nous aider à apprendre et à progresser dans la foi et la compréhension. Ils veulent nous doter du pouvoir divin. Ils veulent que nous trouvions la guérison et la paix dans un monde où ces bénédictions sont hors de portée. Ils veulent que nous connaissions la joie dans cette vie et dans la vie à venir. Émanant de cet amour parfait, ils nous offrent la possibilité de contracter un lien d'alliance avec eux. Nous avons la bénédiction de nous réengager à respecter ces alliances chaque semaine lors de la réunion de Sainte-Cène.

Nous prenons la Sainte-Cène dans un esprit de gratitude parce que nous avons la bénédiction joyeuse de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ, en nous souvenant de lui et de son amour pour nous manifesté par le don de son expiation : il a souffert, a versé son sang et est mort pour nous³. Chaque semaine, la Sainte-Cène nous donne aussi l'occasion de montrer que nous sommes disposés à respecter ses commandements, à renouveler nos alliances et à contracter une nouvelle alliance (voir Doctrine et Alliances 20:77, 79).

Le président Nelson a dit : « J'entends souvent dire que nous prenons la Sainte-Cène pour renouveler les alliances faites lors du baptême. C'est vrai, mais c'est beaucoup plus que cela. J'ai fait une nouvelle alliance. Vous avez fait de nouvelles alliances. [...] En contrepartie de celles-ci, [le Seigneur] déclare que nous aurons toujours son Esprit avec nous. Quelle bénédiction⁴ ! »

Lorsque nous nous repentons et prenons la Sainte-Cène d'un cœur pur, nous recevons le Saint-Esprit et sommes « purifiés du péché comme si nous étions baptisés de nouveau. C'est l'espérance et la miséricorde que Jésus offre à chacun de nous⁵. »

Quelle joie de se repentir et d'être pardonné grâce à l'amour rédempteur du Christ !

SA MAISON DE JOIE

Après être devenu président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le président Nelson a souvent parlé du chemin des alliances, en commençant par son premier message public en tant que président de l'Église⁶. Plus tard, il a dit à une occasion que nous entrons sur ce chemin par « le repentir et le baptême d'eau » (2 Néph 31:17), puis « nous nous y engageons plus complètement encore dans le temple⁷ ».

Le fait de prendre la Sainte-Cène nous rappelle nos alliances et les bénédictions qui en découlent, et il en va de même quand nous servons par procuration dans le temple. Lorsque nous accomplissons des ordonnances par procuration pour les personnes décédées, nous nous souvenons des promesses sacrées que nous avons faites et des bénédictions promises que nous recevons.

Par le chemin des alliances, nous devenons héritiers de toutes les bénédictions promises à Abraham, Isaac, Jacob et leur postérité⁸. Malgré ces bénédictions promises, Abraham, Isaac et Jacob n'ont pas eu une vie facile, et nous non plus. Comme eux, nous sommes confrontés à l'adversité, au châtement et à la perte lorsque nous sommes « mis à l'épreuve en tout » (Doctrine et Alliances 136:31 ; voir aussi Doctrine et Alliances 101:4-5). Cependant, comme les prophètes

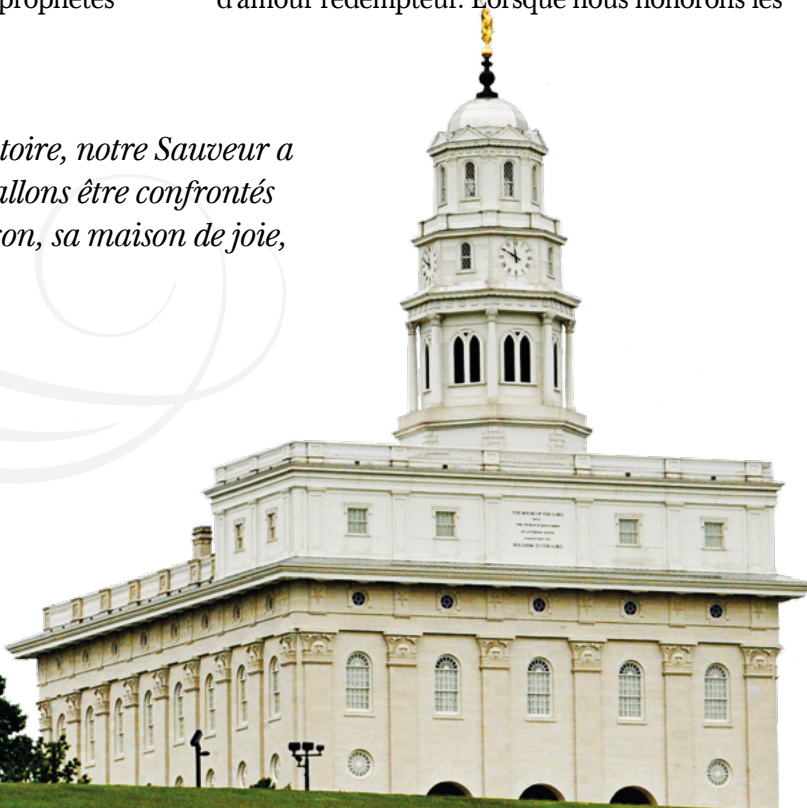
et les saints justes d'autrefois, nous savons en qui nous pouvons avoir confiance (voir 2 Néph 4:19).

Notre vie dans la condition mortelle n'est qu'un bref moment de notre existence, mais ce moment, parfois très difficile, est d'une importance éternelle. Oui, notre Père céleste veut que nous apprenions et progressions. Et, oui, cette progression nécessite parfois des déceptions et des souffrances. Mais il veut que notre vie soit belle et remplie d'espoir. À cette fin, et pour faciliter notre voyage de retour auprès de lui, il a prévu un Sauveur, qui est « le garant » de nos alliances avec son Père⁹. Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, le Père tient les promesses faites à ses enfants dans le temple¹⁰.

Par son amour et son sacrifice expiatoire, notre Sauveur a souffert et guéri tout ce à quoi nous allons être confronté dans la vie. Et grâce à sa sainte maison, sa maison de joie, tout ira bien malgré l'adversité. Le baume du respect des alliances chasse le chagrin, la douleur, le deuil et la déception. Nous ne devons pas nous inquiéter ou avoir peur. Au contraire, réjouissons-nous que le prix de notre rédemption ait été payé (voir 1 Corinthiens 6:20) et que le chemin des alliances qui mène à la vie éternelle soit tracé.

Le chemin des alliances est réellement un chemin d'amour rédempteur. Lorsque nous honorons les

Par son amour et son sacrifice expiatoire, notre Sauveur a souffert et guéri tout ce à quoi nous allons être confrontés dans la vie. Et grâce à sa sainte maison, sa maison de joie, tout ira bien malgré l'adversité.



J'imagine que d'autres larmes, des larmes de joie cette fois, ont été versées le 4 décembre 1889. Ce jour-là, le petit James Nathaniel Barlow a été scellé à ses parents dans le temple de Logan (Utah, États-Unis).

alliances que nous contractons dans le temple, nous recevons davantage de pouvoir, d'amour, de miséricorde, de compréhension et d'espérance. Le prodige et la grandeur des scellements au temple, de membres d'une famille liés ensemble dans l'amour pour toute l'éternité, suscitent en mon âme un émerveillement et une joie incomparables et me remplissent d'un esprit de gratitude.

Le président Nelson a enseigné : « Quels que soient les bouleversements qui peuvent se produire dans votre vie, l'endroit le plus sûr où se trouver *spirituellement* est à l'intérieur de vos alliances du temple¹¹ ! » Je sais, par ma douce et parfois amère expérience mortelle, que ces paroles sont vraies.

RAMENEZ-LES À LA MAISON

Après avoir dit un dernier adieu à son petit garçon, Israel Barlow écrivit à sa femme : « La pensée de m'absenter loin et de ne plus jamais retourner sur la tombe [de James] a rompu le dernier fil d'affection que je portais jusqu'à ce que je fonde en larmes sur sa tombe¹². »

J'imagine que d'autres larmes, des larmes de joie cette fois, ont été versées le 4 décembre 1889. Ce jour-là, le petit James Nathaniel Barlow a été scellé à ses parents dans le temple de Logan (Utah, États-Unis). À ce moment-là, Israel était décédé et d'autres personnes se présentèrent pour faire l'ordonnance pour lui et James par procuration¹³.

Sœur Kearon et moi éprouvons une sensibilité particulière et une grande compassion pour Israel et Elizabeth. Notre premier enfant, un garçon prénommé Sean, est mort au cours d'une opération cardiaque alors qu'il n'avait que trois semaines. Ce fut une perte dévastatrice pour nous. À l'époque, nous nous demandions si nous allions survivre. Nous l'avons enterré en Angleterre dans une tombe terriblement petite. Quinze ans plus tard, on a demandé à notre famille de quitter notre maison au Royaume-Uni pour servir à plein temps dans l'Église et nous avons laissé cette petite tombe derrière nous.

Nous n'avons pas perdu notre bébé pendant le voyage vers l'ouest et nous n'avons pas souffert les difficultés incompréhensibles des Barlow, mais nous avons une idée de ce qu'ils ont traversé. La tombe de notre petit garçon est très loin, pourtant, comme les Barlow, nous

avons une foi ferme en la résurrection de Jésus-Christ et en la nature éternelle de notre famille grâce à la sainte alliance du scellement.

Nous avons tous des ancêtres et d'autres êtres chers qui nous disent depuis leur tombe : « Ne me laissez pas ici. » Grâce aux alliances du temple, personne n'est oublié. Notre appel est de les aimer, de les servir et d'aider à les ramener dans leur foyer.

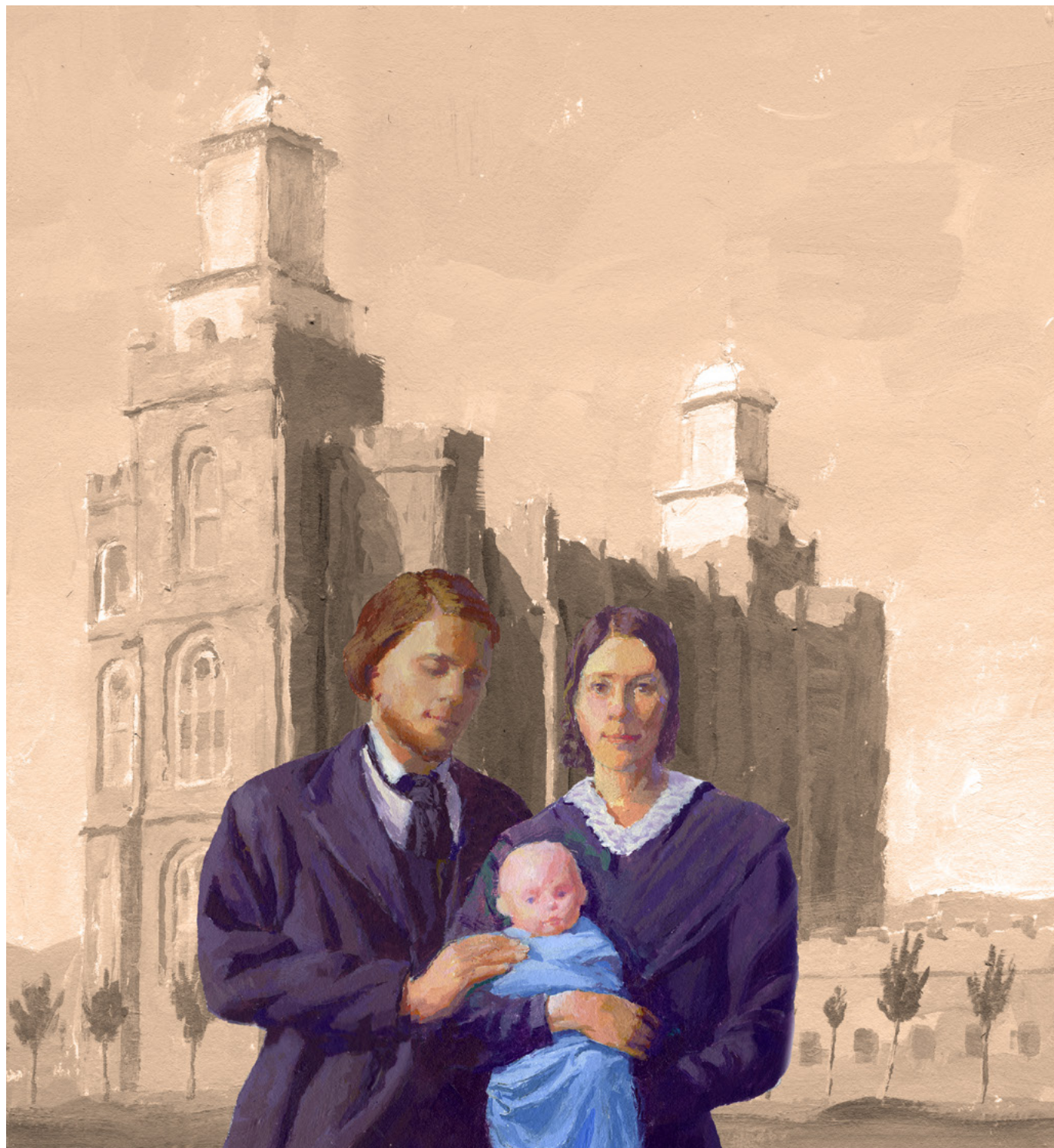
Notre Père céleste nous aime, vous et moi. Il nous a donné des temples afin que « tout ce que [nous lions] sur la terre [soit] lié dans les cieux » (Doctrine et Alliances 128:8 ; voir aussi Matthieu 18:18). Il a envoyé son Fils briser les liens de la mort, ouvrant la voie aux liens et aux réunions éternelles avec notre famille.

C'est la raison pour laquelle nous avons des ordonnances. C'est la raison pour laquelle nous contractons des alliances. C'est la raison pour laquelle nous construisons des temples. C'est la raison pour laquelle nous nous consacrons à l'œuvre et à la gloire de Dieu (voir Moïse 1:39). Et voilà pourquoi nous versons des larmes de joie, car nous savons que nous serons réunis avec nos êtres chers pour l'éternité, en présence du Père et du Fils.

Puissions-nous trouver la joie et la paix en respectant nos alliances et en nous joignant au Seigneur dans son œuvre salvatrice glorieuse. ■

NOTES

1. Voir Ora H. Barlow, *The Israel Barlow Story and Mormon Mores*, 1968, p. 306-308 ; orthographe et ponctuation modernisées ; voir aussi Brent A. Barlow, « Daddy, Do Not Leave Me Here », *Ensign*, juillet 2009, p. 34-36.
2. Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 86.
3. Voir « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.
4. Russell M. Nelson, cité dans Dale G. Renlund, « Un engagement indéfectible envers Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 25, note 18.
5. « Jésus-Christ nous a demandé de prendre la Sainte-Cène », *Le Liahona*, mars 2021, p. 7.
6. Voir Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
7. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 6.
8. Pour voir une liste de ces bénédictions promises, voir Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 87.
9. Voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », p. 10.
10. Voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », p. 7.
11. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 96.
12. Israel Barlow, cité dans Ora H. Barlow, *The Israel Barlow Story*, p. 308 ; orthographe et ponctuation modernisées.
13. Date de scellement fournie par la bibliothèque de l'histoire de l'Église.



James Nathaniel Barlow, le premier enfant d'Israel et Elizabeth Barlow, est mort peu après sa naissance en mai 1841. Des années plus tard, il a été scellé par procuration à ses parents dans le temple de Logan (Utah).

LE SOULAGEMENT GRÂCE À JÉSUS-CHRIST : LE POUVOIR DU JEÛNE



Par Kristin M. Yee

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la
Société de Secours

*Nous pouvons apprendre du
Seigneur, nous rapprocher de lui et
accéder à son pouvoir en jeûnant
dans la prière.*

En tant que femmes d'alliances, nous pouvons prendre soin des personnes dans le besoin et respecter les alliances que nous avons contractées au temple et lors du baptême¹ en jeûnant dans la prière « avec une intention réelle² » et en faisant une offrande de jeûne généreuse pour aider les personnes dans le besoin. La loi du jeûne est un commandement ancien établi par le Seigneur pour nous bénir, vous et moi, ainsi que tous les enfants de Dieu³.

Je peux personnellement témoigner des grandes bénédictions guérisseuses de la loi du jeûne dans ma propre vie. Vivre cette loi miséricordieuse m'a apporté un grand réconfort et une abondance de bénédictions pour répondre à des besoins importants.

En préparant ce message, je me suis demandé s'il valait la peine de raconter mes expériences en rapport avec le jeûne. Puis l'Esprit a apaisé mon esprit et m'a murmuré doucement que, grâce à ce beau sacrifice régulier dans ma vie, l'Esprit du Seigneur m'a accompagnée à *maintes* reprises et m'a accordé la guérison et une force qui dépassait la mienne. J'entendais presque la question : « D'après toi, d'où te vient la force de faire l'impossible depuis toutes ces années ? » À ce moment-là, j'ai pris conscience que les bénédictions de la loi du jeûne sont profondément ancrées dans tous les aspects de ma vie, et que le fait de vivre cette loi m'a donné une mesure supplémentaire du pouvoir de Dieu pour faire sa volonté et devenir comme lui. Jeûner à la manière du Seigneur



**LE JEÛNE EST LIÉ AU SACRIFICE,
ET LE SACRIFICE EST UN
SYMBOLE DE NOTRE SEIGNEUR
ET SAUVEUR, JÉSUS-CHRIST, ET
DE SON EXPIATION.**



accroît notre accès aux bénédictions du pouvoir de Dieu dans notre vie.

UN PRIVILÈGE ET UNE BÉNÉDICTION

Quand j'étais jeune, ma famille avait du mal à joindre les deux bouts et je me souviens avoir reçu des provisions du magasin de l'évêque. Ces provisions nous ont été données grâce aux offrandes de jeûne généreuses d'autres saints. Leur sacrifice a contribué à nous bénir, ma famille et moi, pendant une période difficile. Je me sens bénie d'avoir maintenant l'occasion de jeûner et d'offrir de l'aide aux personnes dans le besoin.

C'est un privilège et une bénédiction de pouvoir donner quelque chose, aussi petit soit-il⁴, pour aider les personnes dans le besoin. Ce faisant, nous trouvons notre propre soulagement en Jésus-Christ.

Par l'intermédiaire de son prophète, le Sauveur nous a enseigné les objectifs puissants et les bénédictions du jeûne :

« Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ;

« Partage ton pain avec celui qui a faim, Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; Si tu vois un homme nu, couvre-le, Et ne te détourne pas de ton semblable⁵. »

Nous avons l'occasion de jeûner régulièrement, une fois par mois, le dimanche de jeûne, et de faire une offrande de jeûne pour aider les personnes dans le besoin. Nous pouvons « faire une offrande de jeûne au moins équivalente à la valeur des repas non consommés ». Les membres sont aussi encouragés à « être généreux et [à] donner plus que la valeur de ces repas s'ils le peuvent⁶ ».

Joseph B. Wirthlin (1917-2008), du Collège des douze apôtres, a expliqué comment les offrandes de jeûne sont utilisées : « Les offrandes de jeûne sont utilisées dans un seul but : aider les nécessiteux. Tout l'argent remis à l'évêque sous forme d'offrande de jeûne sert à aider les pauvres. Lorsque les dons sont plus importants que les besoins locaux, ils sont transmis pour servir à répondre à des besoins ailleurs⁷. »

SE RAPPROCHER DU SAUVEUR

Lorsque nous jeûnons, nous nous humilions dans la prière devant le Seigneur et choisissons de nous abstenir de manger et de boire⁸ pendant deux repas ou pendant une période de vingt-quatre heures⁹. Si notre santé ne nous permet pas de jeûner normalement, Russell M. Nelson (1924-2025) nous a conseillé de « décider de ce qui représente un sacrifice pour [nous], tout en nous souvenant du sacrifice suprême que le Sauveur a fait pour [nous]¹⁰ ».

Le jeûne est lié au sacrifice, et le sacrifice est un symbole de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, et de

son expiation. Nous devons réfléchir respectueusement à son sacrifice lorsque nous recherchons l'inspiration pour savoir pour quoi jeûner et ce que nous devons éviter. Nous pouvons aussi penser au Sauveur tout au long de notre jeûne. Je comprends que le Seigneur veut que nous apprenions de lui¹¹ et que nous nous rapprochions de lui à travers cette expérience de prière.

RESTAURER LES CHEMINS

Dans l'Église du Seigneur, on nous recommande aussi de jeûner quand nous avons besoin de l'aide divine.

Je me souviens d'un été où j'étais très perturbée et blessée par un différend avec un membre de ma famille. Plusieurs membres de ma famille, y compris celui qui me troublait, ont décidé de se réunir et de discuter à ce sujet. J'ai prié et jeûné sincèrement pour savoir ce que je devais dire ou faire. J'avais besoin de plus de sagesse et d'amour.

Quand nous nous sommes réunis ce soir-là, l'Esprit du Seigneur a adouci nos cœurs avec miséricorde. Je me souviens que j'ai été instruite par les paroles que j'ai dites ; elles semblaient ne pas venir de moi. Elles étaient remplies d'amour, de clarté, de pouvoir et de l'Esprit. J'ai pleuré parce que je sentais que Dieu aimait ma famille et voulait nous guérir. J'ai vu le pouvoir, la guérison et la révélation du Seigneur se manifester par la prière sincère et le jeûne. Ce soir-là, les écluses des cieux se sont ouvertes complètement.

Cette expérience m'a rappelé les bénédictions du jeûne dont il est question dans Ésaïe :

« Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; Tu crieras, et il dira : Me voici ! [...] »

« L'Éternel sera toujours ton guide, Il rassasiera ton âme dans les lieux arides, Et [...] tu seras comme un jardin arrosé, Comme une source dont les eaux ne se tarissent pas.

« Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, Tu relèveras des fondements antiques ; On t'appellera

réparateur de brèches, Celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable¹². »

Jésus-Christ est « celui qui répare les brèches, celui qui restaure les chemins ». Il a ouvert la voie pour guérir chaque chagrin et chaque peine, et surmonter chaque faiblesse et chaque péché. Il peut rétablir, guérir et fortifier si nous nous tournons vers lui par la prière et le jeûne fervents.

Il y a beaucoup de besoins importants dans le monde, tellement que cela peut sembler écrasant. Vous vous demandez peut-être comment faire une réelle différence en tant que femme d'alliance. Nous pouvons respecter résolument et même aimer la loi du jeûne, et faire une offrande de jeûne généreuse pour les personnes dans le besoin.

Si nous le faisons, je sais que le Seigneur nous apportera son soulagement spirituel et temporel, à vous et à moi, ainsi qu'à ses enfants dans le besoin. Et nous progresserons dans notre connaissance de ses voies et dans notre amour pour Dieu et pour notre prochain. Puissions-nous chercher à renouveler notre engagement à vivre ce commandement merveilleux et puissant. ■

NOTES

1. Voir Mosiah 4:26-27 ; 18:8-9.
2. Moroni 7:6.
3. Voir Exode 34:28 ; 1 Rois 19:8 ; Matthieu 4:1-4 ; Doctrine et Alliances 88:76.
4. Voir Matthieu 14:17-21 ; Marc 12:41-44.
5. Ésaïe 58:6-7.
6. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 22.2.2, Médiathèque de l'Évangile.
7. Joseph B. Wirthlin, « La loi du jeûne », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 90.
8. Voir Sujets et questions, « Jeûne et offrandes de jeûne », Médiathèque de l'Évangile.
9. Voir Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux pour recevoir de l'aide », *Le Liahona*, mai 2020, p. 74.
10. Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux pour recevoir de l'aide », p. 74.
11. Voir Doctrine et Alliances 19:23.
12. Ésaïe 58:9, 11-12.



Prolongez votre célébration de Pâques

PAR LE SERVICE ET LE SACRIFICE

Par Zoey Diede
des magazines de l'Église

Plus qu'une célébration d'une semaine ou d'un week-end, Pâques peut être une longue période consacrée à partager la lumière du Christ et la joie d'aider autrui.



IL LES GUÉRIT TOUS, TABLEAU DE MICHAEL MALM, REPRODUCTION INTERDITE

Le fait de prolonger notre célébration de Pâques peut nous apporter une plus grande joie et nous aider à nous rapprocher de Jésus-Christ. Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres, a dit : « En fait, nous avons été encouragés à fêter Pâques d'une manière plus élevée et plus sainte¹. »

Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, il nous est commandé d'offrir en sacrifice « un cœur brisé et un esprit contrit » (3 Néph 9:20) et de nous efforcer de nous repentir, de suivre Jésus-Christ et d'aligner notre vie sur ses commandements². Le sacrifice et le service nous aident à mieux célébrer le Sauveur pendant la période de Pâques.

QUELQUES FAÇONS DE SERVIR ET DE DONNER

Réfléchissez aux suggestions suivantes pour amplifier l'influence du Christ dans votre vie et prolonger la période de Pâques, ou créez votre propre plan.

- Consacrez du temps et de l'énergie à servir dans votre appel. « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).
- Cessez de vous plaindre. « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations » (Philippiens 2:14).
- Donnez de l'argent à une bonne cause. « Et si tu donnes une partie de ta substance aux pauvres, c'est à moi que tu la donneras » (Doctrine et Alliances 42:31).
- Donnez un repas à quelqu'un dans le besoin. « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger » (Matthieu 25:35).
- Pratiquez la loi du jeûne par le jeûne et la prière et faites une offrande de jeûne pour les personnes dans le besoin. Vous vous rapprocherez du Seigneur Jésus-Christ. « Si vous le faites, la plénitude de la terre est à vous » (Doctrine et Alliances 59:16).
- Choisissez quelqu'un que vous pouvez servir. « Rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres » (Galates 5:13).
- Créez une liste de musique sacrée et partagez-la avec d'autres personnes. « Soyez remplis [...] de l'Esprit ; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels » (Éphésiens 5:18-19).
- Allez plus souvent au temple. « Car je me susciterai un peuple pur qui me servira avec justice » (Doctrine et Alliances 100:16).
- Efforcez-vous de développer en vous une nouvelle qualité chrétienne (charité, amour, compréhension, patience, longanimité, gentillesse, empathie). « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:29).
- Pardonnez à quelqu'un. « Ne jugez point, et vous ne serez point jugés » (Luc 6:37).
- Faites du bénévolat auprès de banques alimentaires locales ou de groupes communautaires. Consultez JustServe.org pour connaître les possibilités de service. « Pratiquons le bien envers tous » (Galates 6:10).
- Arrivez tôt à l'église pour vous préparer à la Sainte-Cène. « Faites-[le], l'œil fixé uniquement sur ma gloire, vous souvenant devant le Père de mon corps qui a été déposé pour vous et de mon sang qui a été versé pour la rémission de vos péchés » (Doctrine et Alliances 27:2).
- Étudiez la résurrection. « Or, il y a une mort qui est appelée mort temporelle ; et la mort du Christ détachera les liens de cette mort temporelle, de sorte que tous ressusciteront de cette mort temporelle » (Alma 11:42).



IL EST LA JOIE

Si nous suivons l'exemple de sacrifice et de lumière de Jésus-Christ, nous nous rapprocherons de lui et serons plus heureux. Russell M. Nelson (1924-2025) a dit : « La joie vient de lui et grâce à lui. Il est la source de toute joie³. » ■

NOTES

1. Gary E. Stevenson, « Nous parlons du Christ », *Le Liahona*, novembre 2025, p. 58.
2. Voir Sujets et questions, « Sacrifice », Médiathèque de l'Évangile.
3. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.

Trouvez d'autres manières de prolonger votre célébration de Pâques

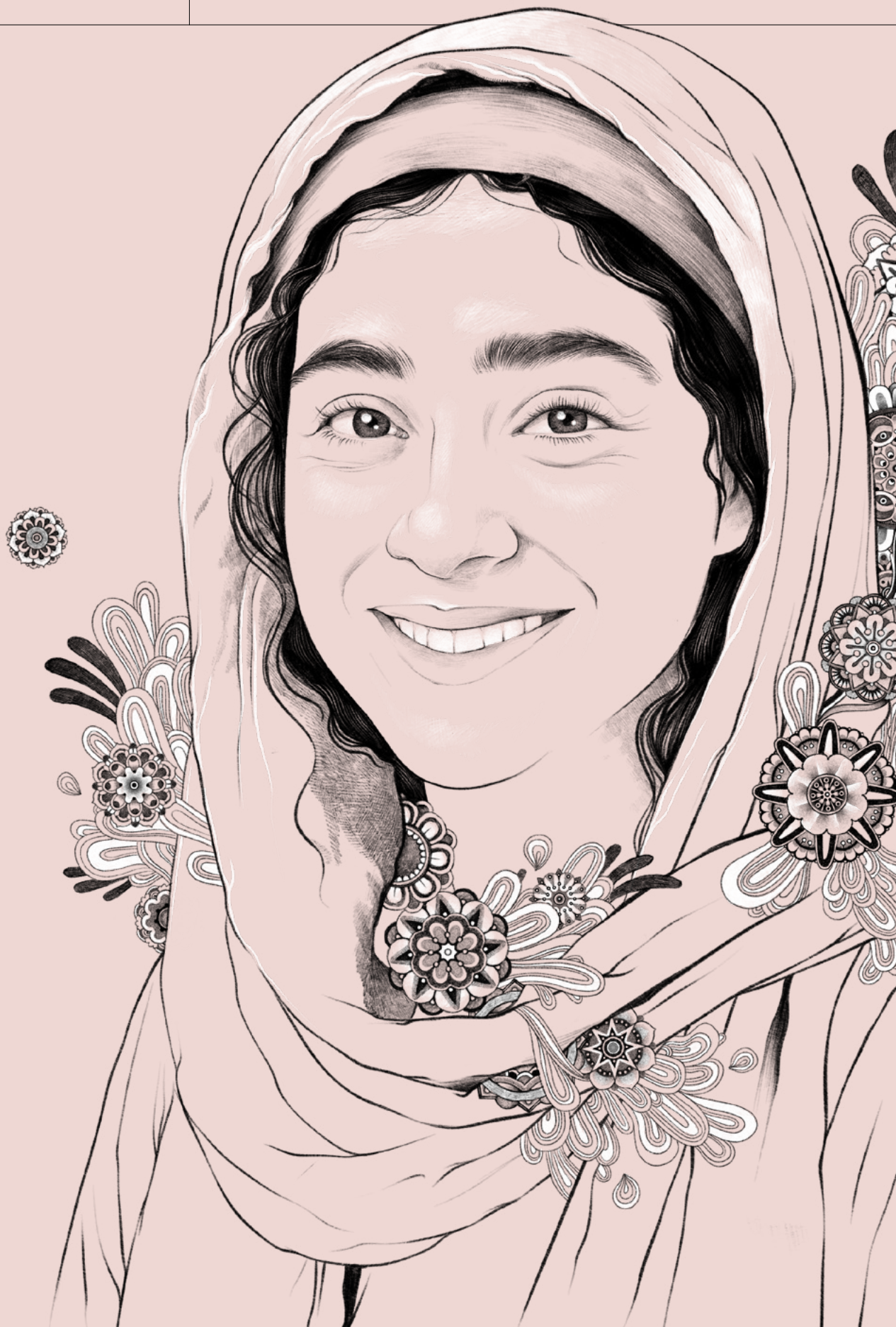
Dans *Le Liahona* de mars et d'avril, vous trouverez :

- Plus d'articles de la série « Ils ont connu le Sauveur »
- Une liste d'activités de Pâques
- Une exploration de Pâques dans le Livre de Mormon
- Des histoires sur Pâques dans *Les saints des derniers jours nous parlent*
- Des œuvres d'art saisonnières à découper et à afficher



IL EST RESSUSCITÉ, TABLEAU DE DAN WILSON, REPRODUCTION INTERDITE

Note de la rédaction : Cette série de Pâques se penche sur ce que nous pouvons apprendre des personnes qui ont connu le Sauveur pendant son ministère terrestre et après sa résurrection. La série figurera dans les numéros de février à avril.





MARIE DE MAGDALA:

SON AMOUR ET SES QUESTIONNEMENTS



En tant que premier témoin du Christ ressuscité, Marie a établi un modèle de disciple aimant.

Par Ted Barnes

Élaboration des programmes d'étude de l'Église

Quelles émotions Marie de Magdala portait-elle dans son cœur lorsqu'elle s'est rendue au tombeau du Sauveur, tôt le matin, le troisième jour qui a suivi sa mort ? Que savait-elle et que ne comprenait-elle pas encore ?

Nous ne pouvons pas le savoir avec certitude. Mais le récit simple et touchant de son expérience au chapitre 20 de l'évangile de Jean¹ nous donne quelques indices, et ce que nous y apprenons de Marie, fidèle disciple du Christ, peut éclairer et inspirer notre propre vie de disciple.

« IL FAISAIT ENCORE OBSCUR »

L'une des premières choses que l'on remarque dans ce récit est que Marie est arrivée au sépulcre « dès le matin », avant le lever du soleil (voir Jean 20:1). Jean ne dit pas pourquoi Marie était là. Les récits de Marc et de Luc indiquent que Marie et quelques autres femmes voulaient oindre le corps de Jésus, mais ont dû attendre la fin du sabbat (voir Marc 16:1 ; Luc 23:55-56 ; 24:1). Matthieu déclare simplement qu'elles sont allées « voir le tombeau » (Matthieu 28:1).

Quelle qu'en soit la raison, il semble que Marie et ses compagnes aient voulu s'y rendre le plus tôt possible. Voir son Seigneur bien-aimé souffrir et mourir sur la croix, quelques jours plus tôt, avait dû être douloureux. L'avenir semblait probablement incertain, sombre et effrayant. Marie ne s'est pas enfermée dans cette

noirceur. Elle savait que Jésus était sa source de lumière ; il l'avait sauvée des ténèbres auparavant (voir Luc 8:2). Elle s'est donc empressée de se rendre à la seule chose terrestre qui lui restait de lui : son tombeau. De façon imagée, elle n'a pas attendu que l'obscurité se dissipe et que la lumière éclaire son chemin. Elle a avancé dans l'obscurité avec foi.

« NOUS NE SAVONS PAS »

Le fait de se rendre au tombeau n'a pas d'emblée donné à Marie une compréhension parfaite. En fait, ce qu'elle y a vu a soulevé plus de questions et créé plus de confusion. Comment la pierre avait-elle été enlevée ? Pourquoi le corps de Jésus n'était-il pas dans le tombeau ? Où était-il ?

Pour nous, maintenant, les réponses sont claires et glorieuses. Mais pour Marie, ce n'était pas le cas. Pas encore. Tentant de donner du sens à ce qu'elle voyait, Marie a conclu : « Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons pas où ils l'ont mis » (Jean 20:2). Elle a ensuite couru voir Pierre et Jean pour signaler le vol.

Cette pensée troublante encore à l'esprit, Marie est retournée au tombeau. Là, elle a vu deux anges assis à l'endroit où Jésus avait été déposé, preuve évidente que quelque chose de céleste était à l'œuvre. Pourtant, Marie a continué d'exprimer sa supposition erronée que le corps de Jésus avait été volé. (Voir Jean 20:11-13.)

NOUS POUVONS FAIRE CONFIANCE AU SAUVEUR.

« Nous ne pouvons pas voir l'avenir, nous ne connaissons pas toutes les réponses, mais nous pouvons faire confiance à Jésus-Christ, en continuant d'avancer et de progresser, parce qu'il est notre Sauveur et notre Rédempteur. »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « Nourrissez les racines et les branches pousseront », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 103.

« CEPENDANT MARIE SE TENAIT DEHORS »

Chose impressionnante, Marie n'a pas quitté le tombeau. Même dans sa confusion, malgré toutes ses questions sans réponse, elle est restée à pleurer, à regarder, à continuer de se poser des questions (voir Jean 20:10-11). Elle est restée, non pas parce qu'elle comprenait tout, mais parce qu'elle aimait son Seigneur. Malgré son incertitude, il n'en restait pas moins certain que Marie aimait le Sauveur. C'est l'amour, et non la connaissance, qui l'a amenée au tombeau, et c'est l'amour qui l'y a retenue.

Et parce qu'elle est restée, elle était au bon endroit au bon moment pour recevoir les réponses dont elle avait besoin quand elles sont enfin arrivées.

« MARIE »

La compréhension est venue peu à peu. Marie a vu le Sauveur ressuscité debout dans le jardin ; elle lui a parlé, et il lui a parlé. Mais elle ne l'a pas reconnu immédiatement. Ce n'est que lorsque Jésus a prononcé le nom de Marie qu'elle a compris qui il était. (Voir Jean 20:14-16.) Pourquoi ? Pourquoi le fait que le Sauveur appelle Marie par son nom constituait un témoignage plus puissant pour elle que ce que ses yeux voyaient et ce que ses oreilles entendaient ? Marie connaissait le visage de Jésus. Elle connaissait le son de sa voix. Mais sa relation avec le Sauveur était bien plus profonde que

cela. Elle le connaissait. Au fil des années, elle avait tissé un lien personnel avec lui. Elle l'avait suivi, elle l'avait écouté et elle avait été guérie par son pouvoir. Cela semble être la raison pour laquelle elle l'a finalement reconnu.

Peut-être devrions-nous tous ressembler davantage à Marie. Nous avons tous besoin de courage pour avancer quand « il fait encore obscur ». Lorsque nous vivons des expériences perturbantes, lorsque des questions en amènent d'autres, lorsque nos suppositions terrestres nous aveuglent spirituellement, nous pouvons nous accrocher à notre amour pour Jésus-Christ, comme Marie l'a fait. Nous pouvons construire une relation si forte avec lui que notre confiance en lui dépassera notre confiance en nos sens physiques. Peut-être alors que notre amour pour le Sauveur nous gardera proches de lui, quoi qu'il arrive, jusqu'à ce que le soleil se lève enfin et que nos yeux, comme ceux de Marie, s'ouvrent. ■

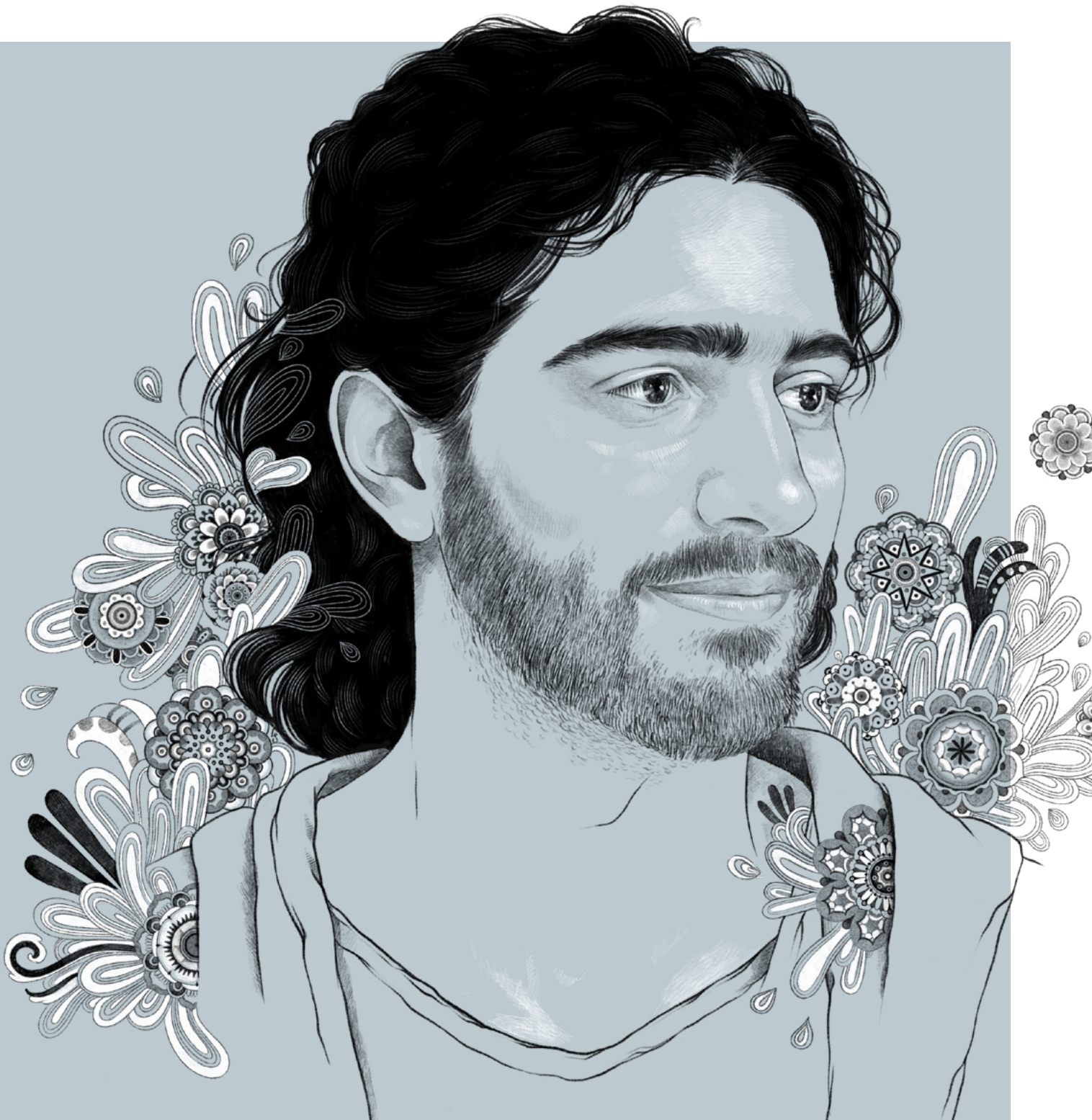
NOTE

1. D'autres récits au sujet de Marie et d'autres femmes qui ont vu le Sauveur ressuscité se trouvent dans Matthieu 28:1-10 ; Marc 16:1-11 et Luc 24:1-11.

ILS ONT CONNU LE SAUVEUR

JEAN:

LE « DISCIPLE QUE JÉSUS AIMAIT »



Par Eric D. Snider

des magazines de l'Église

Jean était l'un des douze apôtres du Sauveur. Lui, son frère Jacques, et leur compagnon l'apôtre Pierre, faisaient partie du cercle intime du Seigneur, et étaient présents avec lui, même lorsque les neuf autres étaient absents¹. Malgré la proximité de ces trois hommes avec le Sauveur, la relation de Jean avec Jésus semble avoir été unique.

Selon les évangiles, il est le seul apôtre à avoir assisté à la crucifixion. Plus de 90 % du contenu de son évangile ne se trouve pas dans les trois autres (y compris celui écrit par Matthieu, un autre apôtre²). C'est Jean qui s'est assis à côté de Jésus et a posé sa tête sur lui pendant la dernière Cène (voir Jean 13:23). C'est à Jean que le Sauveur a confié la responsabilité de prendre soin de sa mère après son départ (voir Jean 19:26-27).

Et c'est Jean qui s'est lui-même appelé le « disciple que Jésus aimait » (Jean 21:7)³. Les chrétiens se sont demandé pendant des siècles ce que Jean entendait par là ; après tout, le Seigneur aime *tout le monde*. Karl D. Hirst, des soixante-dix, a dit : « J'aime à penser que cela venait du fait que Jean sentait que Jésus l'aimait pleinement. » Il l'a comparé à Néphî, lorsque celui-ci a parlé de « [son] Jésus » (2 Néphî 33:6 ; italiques ajoutées), un lien si profond et personnel qu'il semble exclusif⁴. De ce point de vue, nous pouvons tous nous efforcer d'être le « disciple que Jésus aimait » en apprenant du Seigneur et en nous rapprochant de lui.

UN AMOUR SUPRÊME

L'amour est un thème récurrent dans les écrits de Jean. En français, le mot *amour* apparaît cinquante-sept fois dans l'Évangile de Jean. C'est plus que les trois autres évangiles réunis, en partie parce que Jean cite davantage les enseignements du Sauveur sur l'amour que les autres⁵. *L'amour* apparaît encore quarante-huit fois dans les cent cinq versets de la première épître de Jean. Comme il est approprié que le « disciple que Jésus aimait » adopte l'amour comme thème central.

La vie de disciple de Jean a commencé avant sa rencontre avec Jésus. Il semble avoir été disciple de Jean-Baptiste et il a cru au témoignage de Jésus rendu par ce dernier (voir Jean 1:35-40). L'apôtre Jean est devenu plus tard Jean le Révélateur, préordonné pour écrire au sujet de la fin du monde (voir 1 Néphî 14:20-27). Il a vu des choses que peu d'autres ont vues et il a continué, avec les trois disciples néphites (voir 3 Néphî 28:4-10), à servir l'humanité pendant près de vingt siècles (et ce n'est pas fini). La connaissance et l'expérience spirituelles de Jean sont sans doute inégalées.

Pourtant, cette compréhension n'est venue que progressivement. Quand Jean a couru plus vite que Pierre vers le tombeau vide le matin de Pâques, il n'y est pas entré mais « fit preuve de déférence à l'égard de l'apôtre plus âgé, qui pénétra le premier dans le sépulcre⁶ ». Jean, s'exprimant à la troisième personne, note que ce n'est qu'à ce moment-là que Pierre et lui « crurent » en la résurrection : « Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts » (Jean 20:8-9).

Si Jean, l'un des amis les plus proches et les plus dévoués du Seigneur, le « disciple que Jésus aimait », n'avait pas pleinement compris la mission de Jésus avant de voir le tombeau vide, nous devons être indulgents avec nous-mêmes lorsque nous ne comprenons pas quelque chose. La vie de Jean et sa mission illimitée nous rappellent que, même pour les disciples, et *particulièrement* pour les disciples, le processus pour apprendre à connaître le Sauveur est continu. ■

NOTES

1. Par exemple, au mont de la Transfiguration (voir Matthieu 17:1-9), à la résurrection de la fille de Jaïrus (voir Marc 5:37-42) et au jardin de Gethsémané (voir Marc 14:32-33).
2. Voir Guide des Écritures, « Évangiles ».
3. Voir aussi Jean 13:23 ; 19:26 ; 20:2 ; 21:20.
4. Karl D. Hirst, « Le favori de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 11.
5. Vous trouverez des exemples dans Jean 14-15.
6. Russell M. Nelson, « Honorer la prêtrise », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 46.





NICODÈME : CHERCHER À CONNAÎTRE LA VÉRITÉ DU CHRIST

Nous ne saurons peut-être jamais dans cette vie comment l'histoire de Nicodème s'est terminée, mais tandis que nous nous préparons pour Pâques, nous pouvons tirer des enseignements de ses interactions avec le Sauveur.

Par Kimmy Badal
des magazines de l'Église

Les informations concernant la vie de Nicodème sont rares dans le Nouveau Testament. Nicodème était pharisien et « chef des Juifs » (Jean 3:1). Il était qualifié pour faire partie du sanhédrin et était probablement riche. Ces caractéristiques marquaient une position élevée dans la société juive. Néanmoins, les mystères relatifs à son statut de disciple demeurent.

Était-il un disciple secret ou pas du tout ? Croyait-il que Jésus était le Messie ? L'attrait du statut social et de la renommée temporelle l'ont-ils empêché de s'engager pleinement en tant que disciple ? Les Écritures ne le précisent pas, mais en tant que disciples modernes du Christ, nous *pouvons* tirer des enseignements des actions de Nicodème alors que nous recherchons Jésus-Christ en cette période de Pâques.

UNE RENCONTRE AVEC JÉSUS

Lorsque Nicodème apparaît dans le récit de l'Évangile pour la première fois, il rencontre Jésus en secret, la nuit. Il est dérouté d'entendre le Seigneur déclarer que « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3:3). Nicodème remet en question cette affirmation, considérant l'enseignement de façon littérale. Jésus le réprimande gentiment, essayant de lui montrer la signification spirituelle de ses paroles et son rôle en tant que Messie. La rencontre se termine sans révéler si Nicodème comprend l'enseignement du Sauveur.

Nicodème sait dans son cœur que Jésus est envoyé de notre Père céleste (voir Jean 3:2), mais il est peut-être incapable de distinguer le message symbolique de Jésus des réalités profanes et de ses propres croyances religieuses. Ce point de vue est peut-être le résultat d'une vie entière passée sous l'influence de traditions juives réglementées.

Dans notre vie, combien de fois avons-nous cherché à obtenir des réponses de notre Père céleste tout en restant attachés à nos croyances sur la façon dont le monde devrait fonctionner ? Combien de fois avons-nous cherché le Sauveur sans avoir l'intention de changer nos habitudes ni de mettre notre réputation en danger ?

Ce soir-là, Nicodème n'a pas pleinement compris le message du Sauveur. Cependant, en le rencontrant, il a fait un pas vers la compréhension, et cela compte pour beaucoup. « Nous serons bénis pour notre *désir* de faire le bien, tandis même que nous nous efforçons de le faire¹ », a déclaré Jeffrey R. Holland, président du Collège des douze apôtres.

DÉFENDRE LA VÉRITÉ

Bien que Nicodème n'ait peut-être pas pleinement compris tous les enseignements du Christ, il s'est accroché aux vérités qu'il connaissait. Par conséquent, lorsque les principaux sacrificateurs et les pharisiens se sont réunis et ont condamné le Maître, Nicodème a été le seul à défendre le Sauveur.

« Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ? » a demandé

Nicodème. Il parlait tout en ayant conscience qu'il risquait l'hostilité de ses pairs. Ils lui ont répondu en se moquant de lui : « Es-tu aussi Galiléen ? Cherche et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète (Jean 7:51-52). »

Comme Nicodème, nous pouvons rencontrer de l'opposition lorsque nous défendons des vérités que nous savons être justes. Mais il est important que nous les défendions malgré tout, surtout lorsqu'il s'agit de notre témoignage de Jésus-Christ.

UNE OFFRANDE DE PÂQUES

Les actes comptent parfois plus que les mots. Après l'agonie du Christ sur la croix, Nicodème a participé à son enterrement. Il a apporté de la myrrhe et de l'aloès coûteux pour honorer le Sauveur défunt et a préparé son corps pour être placé dans le tombeau (voir Jean 19:39-40). Les Écritures ne mentionnent plus Nicodème à partir de là, et elles ne nous disent pas s'il a suivi pleinement le Christ.

Cependant, tandis que nous nous préparons en cette période de Pâques à célébrer Jésus-Christ et tout ce qu'il a fait pour nous, nous pouvons nous approcher de lui avec nos propres offrandes : un cœur bien disposé et un esprit contrit. Nous pouvons renouveler notre désir de comprendre qui est le Sauveur et de défendre tout ce que nous savons être vrai. Si nous le faisons, Pâques deviendra un moment pour nous souvenir du Christ comme étant « la porte d'accès aux plus grandes joies de la vie ainsi que le baume à même de guérir le désespoir le plus profond². » ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, « Demain le Seigneur accomplira des prodiges parmi vous », *Le Liahona*, mai 2016, p. 126.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Voici l'homme ! » *Le Liahona*, mai 2018, p. 109.

RENCONTRE **AVEC AMY BUCKER BUSHMAN**
Wisconsin, États-Unis



Mes biens les plus précieux

Par Amy Bucker Bushman, Wisconsin (États-Unis)

Le défi d'élever et de prendre soin de deux enfants autistes peut paraître effrayant, mais Eli et Hannah sont une bénédiction. Ils m'apportent beaucoup de joie. Ils sont ma joie.

Nos deux enfants, Eli et Hannah, sont autistes et présentent des problèmes cognitifs. Quand ils étaient jeunes, ils étaient très difficiles à gérer. Nous devons constamment les surveiller. Pendant que je m'occupais de l'un d'entre eux qui faisait des bêtises, le second en faisait d'autres. Parfois, c'était écrasant de s'occuper des deux.

À l'âge de neuf ans, Eli était très agressif et causait beaucoup de problèmes. Nous ne pouvions pas le garder en sécurité et il s'en prenait physiquement à sa sœur ou à moi et à mon mari, Troy, de façon totalement imprévisible. Nous avons conclu qu'un placement et des soins à l'extérieur du foyer étaient la meilleure solution pour lui, mais nous devons trouver un établissement qui l'accepterait.

Le seul endroit aux États-Unis qui semblait habilité à l'aider avec ses troubles du développement et son agressivité était un hôpital situé à plus de mille six cents kilomètres de l'endroit où nous habitions dans le Wisconsin.

Personne ne veut envoyer son fils incapable de communiquer loin de chez lui, surtout quand il ne comprend pas ce qui se passe. Nous n'avions pas envie de le faire. Cela ne nous paraissait pas être une bonne idée. Mais nous avons prié à ce sujet et nous avons compris que nous devions le faire.

J'AI EU BESOIN DE MON SAUVEUR

Comme Eli associait le fait de faire des valises aux vacances en famille, il pensait que nous partions quelque part pour passer un bon moment ensemble. Quand nous sommes arrivés à l'hôpital et qu'il y a été admis, il était très en colère. Il nous griffait, nous mordait et nous tirait les cheveux. Troy et moi n'avons pas seulement été blessés physiquement en confiant Eli à l'hôpital ; nous avons également été blessés émotionnellement.

À ce moment-là, j'ai eu besoin de mon Sauveur. Je me demandais où il était dans cette situation difficile. En quittant l'hôpital, nous avons traversé le hall d'entrée du bâtiment administratif de l'hôpital, de l'autre côté de la rue. Soudain, nous sommes tombés sur une grande réplique en marbre de la statue du *Christus* par Bertel Thorvaldsen.

Je ne savais pas que des organisations extérieures à notre Église utilisaient cette statue. Quand je l'ai vue debout devant moi, j'ai été submergée par une émotion immédiate et intense. J'ai senti que le Guérisseur était là, ses bras et ses mains ouverts. J'ai senti qu'il nous guérissait et qu'il guérissait notre fils. J'ai eu l'assurance que nous avions pris la bonne décision. J'ai senti qu'il voulait que nous sachions qu'il était là pour nous et qu'il avait été avec nous à chaque pas.

ORIENTATION CÉLESTE

Après deux mois d'évaluations minutieuses dans un milieu hospitalier contrôlé, l'équipe thérapeutique d'Eli a identifié un problème métabolique contribuant à son agressivité. Une fois ce problème identifié, ils ont utilisé l'analyse appliquée du comportement pour s'attaquer à ses comportements problématiques.

Eli s'est épanoui en milieu hospitalier. Il a reçu beaucoup d'attention chaque jour, et ce dans un milieu beaucoup plus structuré, une chose dont il avait vraiment besoin et que nous lui donnons maintenant depuis son retour définitif à la maison. Après les deux premiers mois de son séjour là-bas, nous l'emmenions en ballade à l'extérieur de l'hôpital, une période qui compte parmi les plus beaux jours de ma vie. Nous lui rendions visite une semaine par mois, au cours de laquelle nous suivions des cours de formation pour les parents. Son traitement a duré quatre mois.

Hannah avait du mal à comprendre l'absence d'Eli, mais nous l'avons rassurée en lui disant qu'il recevait

de l'aide, ce qui l'a réconfortée. Après le retour d'Eli à la maison, nous avons été stupéfaits de voir les changements qui s'étaient produits en lui. Certains de nos amis aussi étaient étonnés et nous demandaient comment nous avions su prendre la bonne décision. Nous leur avons dit que nous avions reçu des conseils de notre Père céleste, qui nous avait conduits au bon traitement pour Eli.

LE POUVOIR HABITANT

Je témoigne que le Sauveur a été là pour nous dans des moments extrêmement sombres avec nos enfants. La vie peut devenir difficile, mais nous savons que tout ira bien. Nous avons reçu la grâce par l'expiation du Sauveur, son « pouvoir habitant¹ » qui nous fortifie dans nos difficultés.

Quand nous traversons des périodes sombres, nous pensons : « C'est la vie, c'est normal », et en relativisant, cela nous paraît moins difficile. Mais après coup, nous nous demandons : « Comment avons-nous fait pour surmonter ça ? » Nous nous en sommes sortis parce que le Sauveur nous a soutenus en nous apportant une aide dont nous n'avions pas conscience, pendant que nous battions jour après jour contre les épreuves².

Grâce au traitement qu'il a reçu, Eli est maintenant complètement libéré de ses accès d'agressivité. Il a pu obtenir son diplôme. Il est actif dans la collectivité, il joue au bowling et au baseball. Il a même un emploi dans une cuisine commerciale. Nous pouvons maintenant aller à l'église ensemble, en famille.

Quand mes enfants étaient jeunes et difficiles à gérer, je recevais beaucoup d'étreintes et de coups d'œil rapides de la part d'inconnus, comme pour me dire : « Ma pauvre. Je suis désolé que tu te sois retrouvée avec des enfants comme ça. » Cela me rendait toujours triste.

Eli et Hannah sont mes enfants, mes biens les plus précieux. Je les aime. Malgré le défi que représente le fait de les élever et de prendre soin d'eux, ils sont une bénédiction. Je ne les vois pas comme un point négatif de ma vie. Je trouve leurs fascinations fascinantes. Ils m'apportent beaucoup de joie. Ils *sont* ma joie. Je sais que si je suis fidèlement le plan de notre Père céleste, je les garderai pour toujours. ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Grâce ».
2. « Jésus est le soleil. À vous qui avez du mal à voir cette lumière et à trouver cet espoir, je dis : Tenez bon. Ne baissez pas les bras. Dieu vous aime. Les choses s'arrangeront. Le Christ vient à vous dans son 'ministère supérieur', porteur d'un avenir de 'meilleures promesses' [Hébreux 8:6]. Il est votre 'souverain sacrificateur des biens à venir' [Hébreux 9:11] » (Jeffrey R. Holland, « Un sacrificateur des biens à venir », *Le Liahona*, janvier 2000, p. 42).



Pris au piège dans un fossé

Par David F. Dickson, Utah (États-Unis)

Le poulain refusait d'aller vers sa mère, jusqu'à ce que quelque chose de remarquable se produise.

Il y a quelques années, alors que j'étais consultant agricole au sud de Casa Grande, en Arizona, aux États-Unis, j'ai vu une jument au milieu d'un champ de luzerne.

« Il ne devrait pas y avoir de chevaux ici », me suis-je dit. En m'approchant, j'ai trouvé un poulain coincé dans un fossé d'irrigation en béton. Le poulain, âgé d'à peine un jour ou deux, était si petit qu'il ne pouvait pas sauter hors du fossé. Il était pris au piège.

Alors que je m'approchais de lui, la jument dans le champ est devenue agitée. J'ai sauté dans le fossé asséché et j'ai parlé calmement à son bébé. Je l'ai caressé, je l'ai pris dans mes bras et je l'ai déposé au bord du fossé.

Au lieu d'aller vers sa mère, il a sauté dans le fossé. Je l'ai attrapé par la patte arrière droite, l'ai à nouveau hissé hors du fossé et l'ai dirigé vers sa mère. Il a rapidement fait demi-tour et a essayé d'entrer à nouveau dans le fossé.

Je l'ai attrapé une troisième fois et je lui ai parlé doucement tout en le portant vers sa mère. Alors que je le quittais et commençais à reculer, il m'a suivi !

« Non, ai-je dit en lui montrant de nouveau sa mère, tu dois aller voir ta mère. »

Il s'est alors produit quelque chose d'étonnant. Sa mère a henni. Immédiatement, le petit cheval a reconnu sa voix et a gambadé vers elle. Ils ont alors tous les deux couru hors du champ en direction du désert.

En réfléchissant à cette expérience, je me suis demandé combien d'entre nous étaient tombés dans un fossé dont ils ne pouvaient pas sortir ou dans lequel ils retombaient sans cesse. C'est peut-être un fossé de péché, de dépendance ou de doute.

Russell M. Nelson (1924-2025) nous a enseigné que « nous devons écouter les paroles du Seigneur, les méditer et appliquer ce qu'il nous a dit ! » Il a dit que nous

entendons la voix du Seigneur dans les Écritures et dans le temple, dans les paroles des prophètes et des apôtres modernes, et dans les murmures du Saint-Esprit¹.

Le poulain a été sauvé lorsque sa mère l'a appelé. Il a reconnu sa voix et l'a suivie.

Le Bon Berger nous appelle. Si nous écoutons sa voix et le suivons (voir Alma 5:37, 41), il nous relèvera lorsque nous tomberons, nous guérira et nous ramènera à la maison. ■

NOTE

1. Voir Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 89-90.



Le service : notre plus grande joie

Par Marco Antonio Velez de Villa Gomez, Lima (Pérou)

Dans mon nouvel appel, j'ai ressenti quelque chose que je n'avais jamais ressenti auparavant.

Pendant la pandémie de COVID-19, les personnes ayant un emploi stable au Pérou continuaient à percevoir un revenu, mais de nombreux Péruviens sont des entrepreneurs qui vendent des produits dans la rue. Les gens n'étaient pas censés quitter leur maison à cause de la quarantaine, donc beaucoup de gens ne pouvaient pas travailler.

Un jour, un groupe de danseurs avec un orchestre est arrivé dans notre rue et a commencé à faire un spectacle. Des voisins leur jetaient des pièces de monnaie depuis leur porte. Ceux qui n'avaient pas d'argent leur donnaient de la nourriture.

Cela m'a brisé le cœur de voir des gens dans un tel dénuement. Ma famille n'avait pas grand-chose, mais nous avons plus qu'eux. Nous les avons aidés du mieux que nous pouvions.

Cette expérience m'a appris que le Seigneur se soucie de nous et de nos besoins, et cela m'a bien servi dans mon appel d'évêque. Avec l'immense responsabilité de prendre soin des enfants de Dieu, j'ai ressenti dans cet appel quelque chose que je n'avais jamais ressenti dans mes autres appels.

Lorsque j'ai repris le travail après la pandémie, je rentrais souvent chez moi vers vingt heures. Ensuite, je me rendais à l'église pour avoir des entretiens avec les personnes qui avaient besoin d'être conseillées et servies. Les entretiens se terminaient parfois tard.

En servant les membres de ma paroisse, j'ai ressenti le grand amour que le Seigneur a pour ses enfants¹. C'était un sentiment incroyable que je n'avais jamais ressenti auparavant. Parfois, je rentrais chez moi en pleurant.

D'autres fois, je me sentais fatigué et faible, mais le Seigneur m'a soutenu pendant la durée de mon appel d'évêque. Mon épouse m'a soutenu aussi, et j'étais reconnaissant que mes enfants puissent me voir servir le Seigneur.

J'ai également compris le grand amour que nos dirigeants ont pour nous. Je suis reconnaissant de la façon dont cette connaissance a fait grandir mon témoignage. Je suis reconnaissant que le Seigneur m'ait accordé le don de la charité (voir Moroni 7:46-48).

J'ai le sentiment que Dieu m'a donné une occasion de servir que je ne méritais pas. Je me demandais souvent : « Pourquoi moi ? » J'ai progressivement compris que le Seigneur m'aimait et voyait en moi quelque chose que je ne voyais pas.

Nous ne perdons rien au service du Seigneur. De toutes les activités auxquelles nous pouvons participer au sein de son Église, je sais que servir les autres et devenir les mains du Seigneur dans les moments difficiles nous apportent la plus grande joie (voir Mosiah 2:17). ■

NOTE

1. Voir Henry B. Eyring, « Approchez-vous de moi », *Le Liahona*, mai 2025, p. 24-25.



Pourquoi cette inspiration ?

Par Stephan T. Seable, Oregon (États-Unis)

Le Saint-Esprit m'a poussé à annuler la sortie scolaire de mon lycée, mais ce n'est que quelques heures plus tard que j'ai compris pourquoi.

À Concord, en Californie, aux États-Unis, j'ai été professeur de biologie, de sciences de la vie et d'art dans le secondaire, et j'ai également donné des cours d'art avancés après les cours, permettant d'obtenir des crédits universitaires. Je suis également parti en excursion avec mes élèves pour voir certains des trésors artistiques de la région de la baie de San Francisco.

Pour l'une de ces sorties, nous avions l'intention de visiter une collection de sculptures en bronze de Rodin et d'autres œuvres d'art dans un musée de San Francisco, puis de déjeuner dans le Golden Gate Park. Les élèves attendaient le voyage avec enthousiasme.

Nous avions prévu d'y aller le 17 octobre 1989, mais ce matin-là, j'ai éprouvé un sentiment d'appréhension désagréable. J'avais l'impression que, finalement, nous ne devions pas aller à San Francisco, mais je ne comprenais pas pourquoi. Ce ressenti spirituel était intense et s'est poursuivi toute la matinée. J'ai essayé de l'ignorer, priant silencieusement pour savoir si j'éprouvais une peur infondée ou une anxiété normale, due au fait d'être responsable de plusieurs adolescents dans un nouvel environnement.

Mais une pensée tirée des Écritures que je ne pouvais pas ignorer m'est alors venue à l'esprit :

« Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur.

« Or, voici, c'est là l'Esprit de révélation » (Doctrine et Alliances 8:2-3).



Cette pensée m'a confirmé que je devais reporter le voyage. Quand j'ai annoncé à mes élèves que nous n'irions pas, des geignements et des grognements de déception ont fusé dans tout le campus. Je leur ai dit que j'étais désolé mais que je sentais que nous ne devions pas y aller. À la place, nous ferions le cours d'art avancé après l'école, comme d'habitude. J'ai promis que la sortie aurait lieu une autre fois.

Cet après-midi-là, au lieu de rester à l'intérieur pour le cours, j'ai décidé que nous irions au parc attendant à l'école, à environ 150 mètres de la salle de classe, pour dessiner. J'étais assis sur le banc d'une table en béton où je montrais quelques techniques aux élèves lorsque j'ai senti la table bouger.

Pendant une seconde, j'ai cru qu'un étudiant avait donné un coup de pied dans la table, mais soudain, les arbres du parc ont tremblé violemment. Des branches se sont cassées. Le sol du parc se convulsait comme un tapis qu'on secoue. Un grondement terrible s'est transformé en rugissement. Certains élèves se sont mis à pleurer et à hurler. Au bout de vingt secondes, un silence terrible a suivi.



Quand le bruit et les secousses se sont calmés, nous sommes retournés silencieusement dans la salle de classe. La salle d'art, déjà en désordre, était dans un état de chaos total. L'alimentation électrique de l'école était coupée, et la pièce était sombre. Je suis entré pour ranger du matériel et j'ai dit aux élèves de rentrer directement chez eux, puis j'ai fermé la pièce à clé et je suis parti.

En rentrant chez moi, l'autoradio a annoncé qu'un tremblement de terre d'une magnitude de 6,9 sur l'échelle de Richter avait frappé la région de la baie de San Francisco. Des milliers de personnes avaient été blessées et des dizaines avaient été tuées. À San Francisco, de nombreux bâtiments avaient été brûlés ou s'étaient effondrés. Les routes et les ponts étaient fermés. Certaines personnes, bloquées dans la ville, ont dû attendre près d'une semaine avant de pouvoir rentrer chez elles¹. Il a fallu des années pour réparer certains bâtiments qui avaient été gravement endommagés, y compris le musée où mes élèves et moi avions prévu de passer l'après-midi.

Je suis reconnaissant de savoir que notre Père céleste nous aime, qu'il se soucie de nous et veille sur nous selon

sa volonté. Je suis aussi reconnaissant qu'à travers les murmures du Saint-Esprit, il nous avertisse des dangers physiques et spirituels si nous avons des oreilles pour entendre.

Russell M. Nelson (1924-2025) a enseigné : « Nous pouvons prier notre Père céleste et être guidés, mis en garde contre les dangers et les distractions et recevoir la force d'accomplir des choses que nous ne pourrions tout simplement pas faire seuls. Si nous recevons réellement le Saint-Esprit et apprenons à discerner et comprendre ses murmures, nous serons guidés dans les grandes et les petites choses². »

Je sais que c'est vrai. ■

NOTES

1. « 63 personnes ont été tuées, 3 757 blessées et 12 053 évacuées [...]. L'estimation des dommages et des pertes d'exploitation atteint jusqu'à 10 milliards de dollars, avec des dommages directs estimés à 6,8 milliards de dollars » (« The 1989 Loma Prieta Earthquake », Département de la conservation de Californie, conservation.ca.gov).
2. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 94.



ILLUSTRATION CASEY NELSON



LA MEILLEURE CHOSE QUE NOUS PUISSIONS DONNER À NOTRE FAMILLE



Par Sandino Roman
des soixante-dix

Nous devons faire tout notre possible pour transmettre la connaissance et les bénédictions de l'Évangile à nos enfants et à autrui.

Au début de ma vie, mes parents ont eu des difficultés dans leur mariage et cela a affecté notre famille. Quand une amie de ma mère l'a appris, elle a dit à ma mère : « Que dirais-tu de découvrir mon Église ? » Ma mère a dit qu'elle et mon père n'étaient pas prêts pour cela. Son amie a dit : « Alors pourquoi ne me laisses-tu pas emmener tes enfants avec moi ? » J'avais cinq ans à l'époque. Ma sœur en avait huit.

Cette bonne amie nous a emmenés à l'église, ma sœur et moi, pendant plusieurs années. Je me souviens avoir éprouvé la joie qui vient de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. À mesure que mon témoignage grandissait, j'espérais et je priais pour que mes parents finissent par connaître l'Évangile. Quand ma sœur a décidé de se faire baptiser, mes parents ont ressenti qu'ils devaient en apprendre davantage sur l'Église.

Ils ont commencé à découvrir la véracité de l'Évangile et j'ai vu leur cœur changer. Ils se sont humiliés et ont fini par accepter l'Évangile. Un an après leur baptême, j'ai eu huit ans et mon père m'a baptisé. Notre Père céleste avait entendu et exaucé mes prières.

Trois ans plus tard, le temple de Mexico a été consacré. J'ai eu la chance d'y aller avec ma famille. Nous nous sommes agenouillés à un autel magnifique pour être scellés ensemble pour toujours, et nous nous sommes réjouis des promesses et de l'espérance qu'apportent Jésus-Christ et son Évangile. Des années plus tard, ma femme et moi avons été scellés dans la même maison du Seigneur.

Je me souviens de la naissance de mon premier enfant. Dans ces moments de tendresse où je l'ai prise dans mes bras, j'ai été submergé par la pureté de ma petite fille et par l'amour et le désir naturels que j'avais en tant que père de la protéger, de subvenir à ses besoins et de lui enseigner le meilleur de ce que je pouvais lui donner. Compte tenu de l'état de ce monde déchu dans lequel ma fille venait d'entrer, un fort sentiment d'espérance et de responsabilité a grandi en moi en raison des alliances que ma femme et moi avons contractées avec le Seigneur dans le temple. Je me suis rendu compte que la meilleure chose que je pouvais enseigner à ma fille, et avec le temps, à mes autres enfants, était l'Évangile de Jésus-Christ. C'est exactement ce que le Seigneur a fait avec nous depuis le commencement.

UNE RESPONSABILITÉ SACRÉE

Le Seigneur a dit à Adam d'enseigner à ses enfants « que tous les hommes de partout doivent se repentir, sinon ils ne pourront en aucune façon hériter le royaume de Dieu. [...] »

« C'est pourquoi, je vous donne le commandement d'enseigner libéralement ces choses à vos enfants, disant :

« [...] Vous devez naître de nouveau d'eau et de l'Esprit, dans le royaume des cieux, et être purifiés par le sang, le sang de mon Fils unique, afin d'être sanctifiés de tout péché et de jouir des paroles de la vie éternelle dans ce monde et de la vie éternelle dans le monde à venir. [...] »

« Et maintenant, voici, je te le dis, tel est le plan de salut pour tous les hommes (Moïse 6:57-59, 62). »

La famille est le meilleur cadre pour apprendre l'Évangile de Jésus-Christ. Dallin H. Oaks a enseigné : « Idéalement, [le père et la mère] sont présents, avec

des dons différents pour guider [la] croissance [de leurs enfants]¹. » Mais même si les situations ne sont pas idéales, nous pouvons quand même enseigner à nos enfants la doctrine du Christ et l'importance d'embrasser et d'appliquer l'expiation de Jésus-Christ dans leur vie. Et il faut espérer que l'Évangile germera dans leur cœur.

L'Évangile nous aide à enseigner à nos enfants à faire la différence entre le bien et le mal. Par moments ils auront à « goûte[r] à l'amer afin d'apprendre à apprécier le bien » (Moïse 6:55). À mesure qu'ils apprennent, nos enfants « peuvent agir par eux-mêmes » (Moïse 6:56). Ils peuvent choisir de suivre ou non ce que nous enseignons, mais nous ne sommes pas seuls dans notre responsabilité sacrée.

LE DON DU SAINT-ESPRIT

Si nous croyons en Jésus-Christ, nous repentons et nous faisons baptiser, le Seigneur a dit : « Tu recevras le don du Saint-Esprit (Moïse 6:52). » C'est l'un des plus grands dons que nous puissions recevoir. Il n'y a pas de meilleur compagnon pour nous purifier, nous sanctifier et changer notre nature pour nous rendre meilleurs, « nous rendant ainsi plus saints, plus complets, plus semblables à Dieu (voir 3 Néphi 27:20)² ».

Nous devons faire tout notre possible pour aider nos enfants et les personnes autour de nous à savoir que le Saint-Esprit est vraiment une bénédiction et un don précieux de Dieu. Le Saint-Esprit « est donné pour demeurer en vous, le témoignage du ciel, le Consolateur, les choses paisibles de la gloire immortelle, la vérité de toutes choses, ce qui vivifie tout, donne la vie à tout, ce qui connaît tout » (Moïse 6:61).

L'une des meilleures choses que nous puissions faire pour nos familles est de les aider à apprendre à se reposer sur Dieu tout au long de leur vie et à persévérer dans leurs efforts pour conserver la compagnie constante du Saint-Esprit.

CELA VAUT TOUS LES EFFORTS

Je suis reconnaissant de connaître l'Évangile de Jésus-Christ. Je suis reconnaissant de la responsabilité et du

privège que nous avons eus, mon épouse et moi-même, de transmettre cette connaissance et les bénédictions de l'Évangile à nos enfants et à d'autres personnes.

C'est un processus continu. Ma femme et moi travaillons toujours à instruire nos enfants et ils prennent leurs propres décisions en fonction du libre arbitre que Dieu leur a donné. Continuer d'enseigner librement ces choses à nos enfants est la meilleure chose que nous puissions faire pour eux, et cela vaut tous les efforts. Je le sais par expérience. J'ai vu comment le Sauveur et son Évangile m'ont raffiné. Je ne peux pas imaginer où je serais sans cela. Que serait-il arrivé à ma famille, à l'endroit où j'ai grandi dans une petite ville rurale au centre du Mexique, si nous n'avions pas trouvé l'Évangile rétabli ? Honnêtement, je ne peux imaginer ma vie autrement.

Cela vaut la peine d'accepter l'invitation du Sauveur de s'efforcer d'être parfaits comme lui et notre Père céleste (voir 3 Néphi 12:48) et d'encourager nos êtres chers à faire de même. Si nous le faisons, nous finirons par devenir saints comme eux. Et bien que nous connaissions la dureté, l'adversité et les injustices dans cette vie, il y a de l'espoir grâce à l'expiation de Jésus-Christ (voir Moroni 7:41). Les ordonnances et les alliances de son Évangile nous lient, nous et notre famille, à lui et à notre Père céleste, qui ont fait tout leur possible pour notre bonheur éternel.

Puissions-nous nous efforcer de faire tout notre possible pour aider nos enfants et nos êtres chers à vivre l'Évangile de Jésus-Christ. C'est la meilleure chose que nous puissions leur donner, maintenant et à jamais. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Les aides divines dans la condition mortelle », *Le Liahona*, mai 2025, p. 104.
2. *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 71.



Nous devons faire tout notre possible pour aider nos enfants et d'autres personnes à savoir que le Saint-Esprit est vraiment une bénédiction et un don précieux de Dieu.



Le pouvoir subtil qui vous vient lorsque vous faites des recherches sur vos ancêtres peut changer votre vie. Voici trois étapes pour y parvenir.

GUÉRIR LES

Lorsque mon père est mort, le chagrin m'a envahie pendant de nombreuses semaines puis est revenu soudainement, de temps en temps, pendant des mois. Pendant cette période de souffrance, l'histoire familiale est devenue pour moi une source de réconfort surprenante.

Tout ce que j'ai fait, c'est ajouter des photos et de brefs souvenirs sur FamilySearch.org. Beaucoup concernaient d'autres personnes que mon père. Cette initiative m'a apporté du réconfort, une perspective éternelle et un témoignage plus fort du plan du salut de notre Père céleste et de l'expiation de Jésus-Christ. L'œuvre de l'histoire familiale m'a donné de la force et m'a guérie.

Voici trois idées pour trouver du soulagement et de la résilience grâce à l'œuvre de l'histoire familiale.

CŒURS

à travers les générations : les promesses de l'œuvre de l'histoire familiale

Par Michelle Dennis Christensen
des magazines de l'Église

1 . DÉCOUVREZ LES PROMESSES ASSOCIÉES À L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE FAMILIALE

Pourquoi faisons-nous de la recherche généalogique ? Dallin H. Oaks a enseigné : « Notre Père céleste désire que tous ses enfants retournent au royaume céleste, où résident [Dieu et notre Sauveur]¹. » Nous contribuons à ce que cela se produise en rassemblant les noms de nos ancêtres et en accomplissant les ordonnances du temple pour eux.

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a fait cette observation : « Lorsque Dieu nous demande de faire quelque chose, il a souvent plusieurs objectifs à l'esprit. L'œuvre de l'histoire familiale et du temple ne concerne pas uniquement les morts ; elle constitue également une bénédiction pour les vivants². » De nombreuses promesses liées à l'œuvre de l'histoire familiale influencent notre vie dans la condition mortelle. Elles comprennent un témoignage accru de Jésus-Christ, une plus grande force pour résister aux tentations, la guérison pour nous-même et notre famille, et bien d'autres choses encore³ (voir l'encadré ci-joint « Les bénédictions de guérison promises par les prophètes et les apôtres »).

Si vous avez besoin de miracles ou de bénédictions, l'histoire familiale peut vous aider. Sam et Betsy (les noms ont été changés) ont vécu ce genre de miracle dans leur famille. Ils avaient été séparés de leur enfant pendant des années. Inspirés par le discours de frère Renlund intitulé « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison⁴ », ils ont décidé de consacrer du temps chaque dimanche à l'œuvre de l'histoire familiale. Après de nombreux mois, ils ont retrouvé leur enfant et sont en train de reconstruire leur relation. L'Esprit leur a confirmé que ce miracle s'était produit parce qu'ils avaient suivi l'invitation de frère Renlund à participer à l'œuvre de l'histoire familiale.

Leur expérience figure parmi bien d'autres qui témoignent des miracles discrets liés à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. Votre expérience ne ressemblera peut-être pas à la leur. Le Seigneur, dans sa sagesse, vous bénira de la bonne manière au bon moment.

LES BÉNÉDICTIONS DE GUÉRISON PROMISES PAR LES PROPHÈTES ET LES APÔTRES

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a dit : « En participant à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, nous avons [...] droit aux bénédictions de 'guérison' promises par les prophètes et les apôtres. » Elles comprennent :

- « **Une plus grande compréhension** du Sauveur et de son sacrifice expiatoire.
- **Une plus grande influence du Saint-Esprit** pour être renforcés et guidés dans notre vie.
- **Une foi plus grande**, qui ancre profondément notre conversion au Sauveur.
- **Une capacité et une motivation accrues** d'apprendre et de se repentir grâce à la connaissance de qui nous sommes, d'où nous venons et d'où nous allons.
- Un cœur sous une **influence plus modératrice, raffinante** et sanctificatrice.
- **Une plus grande joie** grâce à une plus grande capacité de ressentir l'amour du Seigneur.
- **De plus grandes bénédictions familiales**, quelle que soit notre situation familiale passée, présente ou future, et aussi imparfait que puisse être notre arbre généalogique.
- **Une reconnaissance et un amour plus profonds** pour nos ancêtres et nos proches encore en vie, afin que nous ne nous sentions plus seuls.
- **Un plus grand pouvoir de discerner** ce qui a besoin d'être guéri et, ainsi, avec l'aide du Seigneur, de servir les autres.
- **Une plus grande protection** contre la tentation et l'influence croissante de l'adversaire.
- **Une plus grande capacité** de réparer les cœurs troublés, brisés ou anxieux et de guérir les blessés⁶. »



2. FAITES DE PETITS PAS POUR OBTENIR DE GRANDES RÉCOMPENSES

Les promesses de l'œuvre de l'histoire familiale ne nécessitent pas de compétences avancées ni de longues heures de travail. Commencez par des choses simples et progressez petit à petit. Parlez de la vie de vos parents ou de vos grands-parents lors du dîner. Lisez des souvenirs concernant vos ancêtres sur FamilySearch.org ou sur l'application mobile. Créez un livre de souvenirs sur vos enfants, votre vie ou celle d'autres personnes.

Le fait d'apprendre à connaître les membres de votre famille peut vous changer. Récemment, j'ai lu des histoires de la vie des ancêtres de mon mari et de leurs conditions de vie difficiles dans le centre de l'Utah, où ils travaillaient dans les mines de sel. J'ai passé de nombreuses heures à me plonger dans ces



histoires. Je me suis rendu compte qu'il ne s'agissait pas seulement de récits intéressants de la vie de mes ancêtres, mais de véritables leçons de résilience. Leur force face à l'adversité a réveillé quelque chose au plus profond de moi, me remplissant de gratitude pour les épreuves que j'ai traversées dans ma propre vie. Leur foi inébranlable a renforcé mon témoignage. Leurs histoires m'ont rappelé que nous prenons tous part à quelque chose d'éternel, de bien plus grand que nous-mêmes.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Cette vie n'est qu'une partie d'un voyage éternel. Nos ancêtres décédés vivent toujours, ainsi que ceux qui ont vécu des siècles avant nous. Ceux qui viendront après nous vivront aussi⁵. »

3 . APPRENEZ-EN D'AVANTAGE LORS DU SALON ROOTSTECH

À mesure que mes enfants grandissaient et fondaient leur propre famille, je me suis souvent demandé comment transmettre mon amour de l'histoire familiale, en particulier à ceux qui ne semblaient pas intéressés. Je voulais qu'ils fassent l'expérience de la résilience, de la force et de la joie que l'œuvre de l'histoire familiale m'a apportées au fil des ans. Une année, alors que j'assistais à le salon RootsTech, j'ai entendu l'expression « mettre de la chair sur les os » de nos ancêtres. C'était l'étincelle dont j'avais besoin. Cette année-là, j'ai assisté à des cours dans lesquels j'ai appris des astuces et des techniques pour m'adapter au niveau d'intérêt des membres de ma famille.

Rootstech.org propose des centaines de vidéos de formation gratuites. Les cours vont des compétences de base à la recherche avancée. Vous pouvez visionner des cours concernant des lieux géographiques précis, la rédaction d'une histoire personnelle, les recherches génétiques, et bien plus encore. Ajoutez des sessions passées à votre emploi du temps et regardez-les à tout moment.



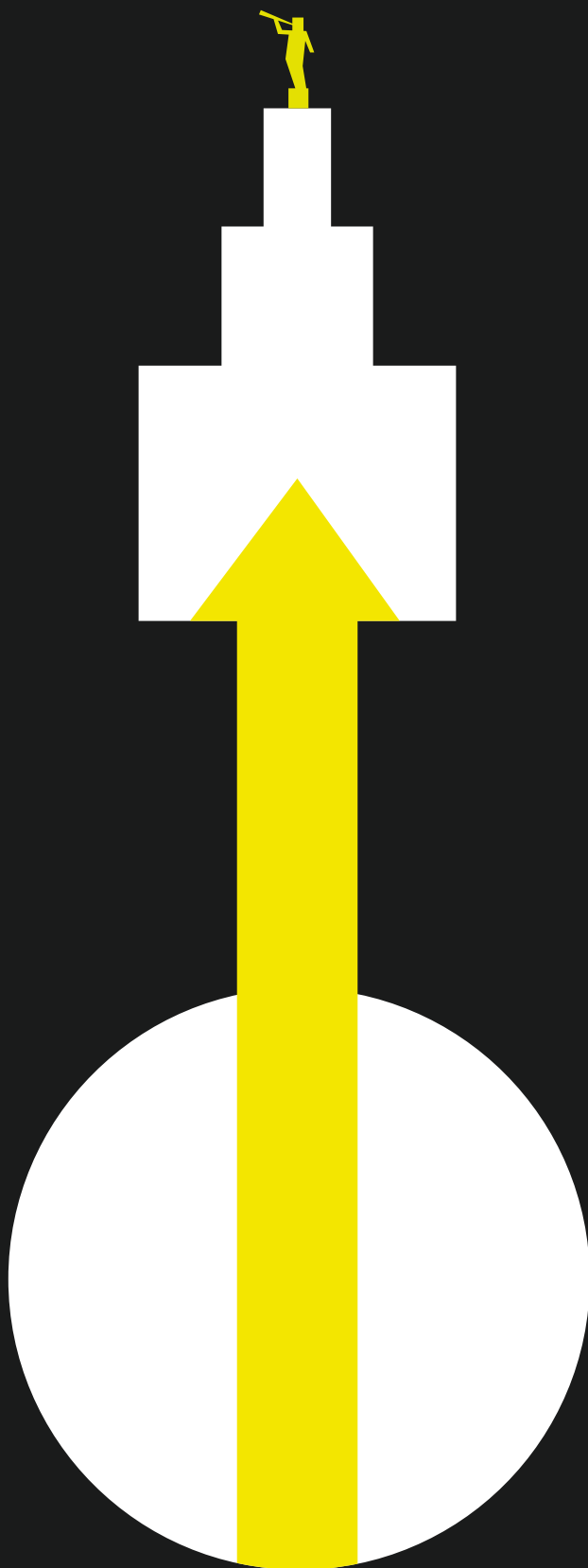
ROOTSTECH, LE PLUS GRAND SALON D'HISTOIRE FAMILIALE AU MONDE

- 5-7 mars 2026
- Cours et suggestions en ligne gratuits sur **RootsTech.org**
- Assistez au salon en personne au Salt Palace Convention Center, à Salt Lake City (Utah, États-Unis)
- Inscrivez-vous sur le site **RootsTech.org**.

En participant à l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, vous découvrirez qu'elle n'apporte pas des bénédictions qu'à vos ancêtres. Elle vous apportera du réconfort dans les moments de chagrin et d'anxiété, fortifiera votre famille et approfondira votre témoignage de notre Père céleste et de Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Les aides divines dans la condition mortelle », *Le Liahona*, mai 2025, p. 105.
2. Dale G. Renlund, « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison », *Le Liahona*, mai 2018, p. 46.
3. Voir David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24-27 ; et Dale G. Renlund, « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison », p. 46-49.
4. Dale G. Renlund, « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison », p. 46-49.
5. Neil L. Andersen, dans « Formation des dirigeants à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, 2025 » (vidéo), 6 mars 2025, ChurchofJesusChrist.org.
6. Dale G. Renlund, « L'œuvre de l'histoire familiale et du temple : scellement et guérison », p. 47 ; (caractères gras ajoutés).



Quand les alliances deviennent votre boussole

Et si vos décisions étaient davantage influencées par vos alliances avec Dieu que par votre situation ?

Par Becca Bravo
des magazines de l'Église

En grandissant, je rêvais parfois du genre de garçon que j'épouserais. Mais lorsque j'ai rencontré mon mari, Johnny, je n'ai plus eu besoin de rêver, parce que Johnny était encore meilleur que tout ce que j'avais imaginé.

Ce qui m'a le plus marquée, c'est que Johnny laissait ses alliances guider sa vie. Quoi qu'il arrive, il restait toujours fidèle et joyeux.

Les alliances, ces accords sacrés que nous contractons avec Dieu¹, étaient devenues sa boussole. Elles lui donnaient de la stabilité, un objectif, et l'aidaient à rester proche de Jésus-Christ.

La situation familiale de Johnny n'était pas parfaite. Ses parents ont divorcé quand il avait deux ans et son père n'est pas un membre pratiquant de l'Église, bien qu'il ait soutenu Johnny à sa manière, en assistant à ses présentations de la Primaire et en l'encourageant dans ce qui comptait le plus.

Au lycée, Johnny a fait du séminaire sa priorité, même s'il devait s'y rendre seul. Pendant les étés où il vivait avec son père, il se rendait à l'église avec sa sœur. Il faisait son étude des Écritures sans que personne ne le pousse à le faire. Et quand est venu le moment de faire une mission, il a choisi de partir, malgré son appréhension.

Frère Roman, du collège des soixante-dix, a récemment déclaré : « Remarquez que la foi germe lorsque nous faisons confiance à Jésus-Christ et fleurit lorsque nous lui sommes fidèles et loyaux. Si vous voulez avoir une vraie relation avec le Christ, montrez-le-lui en contractant des alliances et en les honorant avec fidélité et loyauté. La contraction d'alliances avec Jésus-Christ édifie l'espérance. Le respect des alliances édifie la foi². »

Pour Johnny, laisser ses alliances guider sa vie ne consistait pas à avoir une famille parfaite ou une situation idéale. Il s'agissait de choisir Jésus-Christ, même lorsque c'était difficile. En faisant cela, sa relation avec le Christ s'est approfondie et lui a permis d'accroître sa foi et son espérance en l'avenir.

Des bénédictions dans les situations imprévues

En 2020, Johnny et moi avons tous les deux été appelés à servir dans la mission de Villahermosa, au Mexique. Puis l'épidémie de COVID-19 a frappé. La Première Présidence a donné aux missionnaires le choix de s'en tenir à leur calendrier initial, au risque d'être réaffectés, ou bien de retarder leur mission, ce qui leur donnerait la possibilité de servir dans leur affectation d'origine.

Après avoir beaucoup prié, j'ai choisi de reporter ma mission et de reprendre temporairement mes études à l'université Brigham Young - Hawaï.

Cette attente m'a apporté des bénédictions auxquelles je ne m'attendais pas. Quand je suis enfin arrivée au Mexique dix-huit mois plus tard, Johnny venait d'être transféré de la mission de Las Vegas Ouest. Nous nous sommes retrouvés dans le même district pendant plus de quatre mois et sommes devenus de bons amis.

Après le retour de Johnny chez lui, nous sommes restés en contact et nous nous sommes écrit chaque semaine. Un lundi, je lui ai demandé : « Quels sont tes objectifs et tes rêves dans la vie ? »

Il m'a répondu : « L'un de mes objectifs est d'être scellé au temple et d'avoir une famille qui grandit dans l'Évangile. »

En lisant cela, j'ai eu un moment de lucidité : je voulais l'épouser ! Ses priorités étaient claires. Si quelqu'un m'avait posé la même question, je pense honnêtement que j'aurais dit quelque chose comme « parcourir le monde » ou « courir un ultra-marathon ». Bien que ces choses soient des objectifs légitimes, Johnny m'a aidée à voir ce qui compte le plus.

Vaincre grâce à la force des alliances

Malgré le chaos causé par la pandémie, la réaffectation de sa mission et la perte d'un être cher, Johnny a persévéré. Ses alliances n'étaient pas de simples cases à cocher, elles le liaient solidement au pouvoir, à la paix et à la force du Sauveur.

Pendant la pandémie, Russell M. Nelson (1924-2025) nous a demandé : « Êtes-vous disposés à laisser Dieu prévaloir dans votre vie ? Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? Permettez-vous à ses paroles, ses commandements et ses alliances d'influer sur ce que vous faites chaque jour³ ? »

Il est certain que Johnny laissait ses alliances avec notre Père céleste influencer ses décisions. Il priait pour être réconforté lorsqu'il se sentait seul. Il prenait la Sainte-Cène avec intention et en faisait une occasion de se recentrer. Il étudiait les Écritures et servait les autres parce que ces choses étaient des façons pour lui de respecter ses alliances et de se sentir proche du Sauveur. Il se rendait au temple aussi souvent qu'il le pouvait.

Quand l'un de ses frères et sœurs est décédé pendant sa mission, Johnny s'est accroché à ses alliances du temple en s'appuyant sur les promesses de Dieu. Ces promesses lui ont rappelé que la famille est éternelle et que cette vie n'est pas la fin.

Après ma mission, Johnny et moi avons commencé à sortir ensemble. Plus tard, nous avons été scellés dans le temple de Mesa, en Arizona.

Alors que j'étais agenouillée en face de lui devant l'autel, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à la façon dont nos choix, en particulier celui de respecter nos alliances, nous avaient amenés ici.

Johnny aurait pu s'éloigner de l'Évangile. Son parcours lui donnait de nombreuses raisons de le faire. Mais il ne l'a pas fait. Grâce à cela, notre famille est maintenant édiflée sur un fondement de foi en Jésus-Christ, un fondement que Johnny avait posé bien avant notre rencontre.

Laissez vos alliances guider votre vie

J'ai longtemps pensé que les alliances n'étaient que des promesses que nous faisions à Dieu. Mais grâce à l'exemple de Johnny, j'ai compris que ce sont les alliances qui nous permettent de rester liés à Dieu et d'accéder à son pouvoir éternel⁴.

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « En contractant et en respectant les alliances du temple,

nous en apprenons davantage sur les desseins du Seigneur et recevons une plénitude du Saint-Esprit. Nous sommes guidés. Nous devenons des disciples plus mûrs. [...] En fin de compte, notre destinée change car le chemin des alliances conduit à l'exaltation et à la vie éternelle⁵. »

L'histoire de Johnny montre qu'il n'est pas nécessaire d'être issu d'une famille ou d'un milieu « parfait » pour avancer sur le chemin des alliances.

Comme Larry R. Laycock l'a rappelé dans un article de *JA Hebdo*, « certains d'entre nous viennent de milieux difficiles et ont vécu des expériences indésirables, mais notre situation ne nous définit pas et ne détermine pas notre destinée. Notre Père céleste omnipotent a le pouvoir de nous élever vers ses demeures célestes et il le fera si nous allons simplement à son Fils, Jésus-Christ, en étant obéissants et en respectant nos alliances⁶. »

Vous n'avez pas besoin d'avoir tout compris. Mais vous devez *choisir* Jésus-Christ, encore et encore. Un jour à la fois.

Si vous traversez une période difficile, demandez-vous : « Comment cela se passerait si je laissais mes alliances guider ma vie ? »

Laisser vos alliances guider votre vie ne signifie pas être parfait, mais simplement continuer d'essayer. Cela peut consister à choisir de prier lorsque vous vous sentez dépassé, à aller à l'église quand il serait plus facile de rester à la maison, ou à lire les Écritures, même si ce n'est que quelques versets par jour. Cela consiste à pardonner à quelqu'un quand c'est difficile de le faire, montrer votre soutien à un ami ou refuser de faire quelque chose qui ne correspond pas à vos valeurs. C'est par ces petits choix simples mais constants que nous vivons nos alliances jour après jour et restons proches de Jésus-Christ.

Si vous laissez vos alliances vous guider, le Seigneur vous promet force, paix et direction. Votre vie ne sera pas parfaite, mais votre relation d'alliance avec notre Père céleste continuera de vous guider vers quelque chose de meilleur. ■

NOTES

1. Voir Sujets et questions, « Alliance », Médiathèque de l'Évangile.
2. Sandino Roman, « La foi : un lien de confiance et de loyauté », *Le Liahona*, mai 2025, p. 40.
3. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
4. Voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 4-11.

5. Dale G. Renlund, « Accéder au pouvoir de Dieu grâce aux alliances », *Le Liahona*, mai 2023, p. 36-37.

6. Larry R. Laycock, « C'est à nos fruits, et non à nos racines, que nous serons reconnus », *JA hebdo*, janvier 2023, Médiathèque de l'Évangile.



RETROUVER SA PLACE DANS LE TEMPLE

*Cela faisait des années
que je n'étais pas allée
au temple, mais je
me suis tournée vers
le Sauveur pour qu'il
m'aide à devenir digne
d'y entrer de nouveau.*

Par Brooklyn Hughes Roemer

Je me tenais dans le hall d'entrée quand le deuxième conseiller dans l'épiscopat m'a demandé de parler de l'importance des temples à la réunion de Sainte-Cène. Les yeux baissés et embarrassée par mes joues qui rougissaient, j'ai demandé un sujet différent. Je n'étais pas allée au temple depuis plusieurs années à cause de choix de vie qui m'avaient déconnectée de mon Père céleste et je ne me sentais pas qualifiée pour parler du temple.

Après cette expérience, la pensée du temple ne cessait de me revenir à l'esprit et j'éprouvais un désir grandissant de m'y rendre tout en luttant contre le sentiment d'en être indigne. J'avais peur que notre Père céleste ne veuille pas de moi dans sa sainte maison.

PRENDRE DES MESURES POUR CHANGER

Lors de la conférence générale, j'ai écouté nerveusement les orateurs, espérant que j'aurais le sentiment que Dieu m'aimait encore malgré mes fautes. C'est à ce moment-là que Dieter F. Uchtdorf, alors deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Peu importe à quel point notre vie peut sembler détruite. Peu important le cramoisi de nos péchés, la profondeur de notre amertume, l'étendue de notre sentiment de solitude, d'abandon ou combien notre cœur est brisé. [...] Aucune vie n'est brisée au point de ne pas pouvoir être restaurée¹. »

J'ai clairement senti que Dieu s'adressait à moi. Cela faisait des mois que je me demandais comment retourner au Christ et par ce message de la conférence, il m'appelait à effectuer des changements pour que je puisse de nouveau entrer dans sa maison.

J'ai eu un entretien avec mon évêque pour discuter de la possibilité de retourner au temple. Il m'a aidée à comprendre le rôle que Jésus-Christ pouvait jouer dans ma vie et comment le fait d'accepter son expiation m'aiderait à lui confier le fardeau de mes peines et de mes péchés. J'ai commencé à prier pour acquérir de la compréhension, de la force et de la patience envers moi-même. En faisant un peu plus confiance à Dieu et un peu mieux chaque jour, je me suis progressivement reconnectée à la lumière du Sauveur.

Le travail que j'ai accompli avec mon évêque et mes efforts pour en apprendre davantage sur mon Sauveur ont approfondi mon témoignage de mon identité de fille de notre Père céleste. J'ai compris que mon Rédempteur aimant ne me demanderait jamais de m'éloigner de lui, mais que Satan chercherait à me donner le sentiment de ne pas être à ma place dans le temple. Avec cette connaissance, je me suis finalement sentie prête à entrer de nouveau dans la maison de Dieu.

RETOURNER AU TEMPLE

Une recommandation parfaitement pliée à la main, je me suis dirigée vers le temple pour la première fois depuis des années, mais j'ai soudain été inquiète de ne pas être à ma place dans la maison de Dieu. Plus je me rapprochais des portes, plus l'incertitude m'envahissait. Aurais-je l'air idiote en ne sachant pas où aller ou quoi faire ? Étais-je trop âgée pour aller au temple pour des baptêmes ?

L'homme à la réception a souri quand je suis entrée et m'a accueillie au temple. Ce matin-là, tandis que les servants du temple me rassuraient sur ma place dans la maison de Dieu, mon esprit s'est ressourcé.

En quittant le temple, l'un des servants m'a fait signe de la main au moment où je descendais le couloir pour sortir du baptistère. D'une voix joyeuse et douce, il a dit : « Merci d'être venue au temple aujourd'hui, nous avons besoin de vous ici ! » Je lui ai promis que je reviendrais la semaine suivante, car j'avais hâte de ressentir à nouveau la chaleur du temple.

Grâce à notre identité divine de filles et de fils de parents célestes, chacun de nous peut se sentir à sa place dans le temple. Rien ne peut nous mettre définitivement hors de portée de l'amour de Dieu si nous désirons être en sa présence. Il veut que nous allions dans sa maison et, en faisant chaque jour de petits pas pour ressembler davantage à notre Sauveur, nous pouvons aligner notre vie sur la sienne et rester toujours dignes d'aller au temple. Je sais que grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons entrer dans la sainte maison de Dieu et recevoir les bénédictions qui nous attendent à l'intérieur.

Et comme je l'ai constaté, ces bénédictions sont inestimables. ■

L'auteure vit en Utah (États-Unis).

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « Il vous mettra sur ses épaules et vous portera jusqu'à la maison », *Le Liahona*, mai 2016, p. 102.

SURMONTER MA PEUR D'ADORER DANS LE TEMPLE

La peur ne doit pas vous empêcher de recevoir les bénédictions du temple.

Par Love Sabine Lucien

Récemment, j'ai confié à mon président de pieu que, bien que j'aie toujours eu une recommandation pour le temple en cours de validité, une peur troublante m'empêchait de franchir les portes de ce lieu sacré.

En tant que membre du conseil des affaires publiques d'Haïti, j'ai même participé aux événements qui ont précédé la consécration du temple de Port-au-Prince. Alors, quand mon président de pieu m'a demandé pourquoi je ne voulais pas aller au temple, je lui ai assuré que ce n'était pas un manque de foi, mais une appréhension perfectionniste que je n'arrivais pas à surmonter. J'ai aussi expliqué que, bien que j'aie été élevée dans un foyer centré sur l'Évangile et que je cherchais toujours à être une vraie disciple, cette crainte m'empêchait de passer à l'étape suivante.

Cela me maintenait à distance, malgré mon désir sincère d'y entrer. Mon président de pieu m'a écoutée et m'a encouragée à prier et à demander à Dieu de dissiper la peur qui bloquait ma progression spirituelle. En priant et en réfléchissant à mes résolutions pour la nouvelle année, je me suis rendu compte qu'il était temps d'arrêter de me priver des bénédictions promises par Dieu à cause de mes craintes et de mes doutes. J'étais déterminée à aller au temple et à y accomplir des ordonnances.

Je me suis donc fixé le but de participer aux confirmations et j'ai fait part de mon projet à mon président de pieu.

Avec beaucoup de gentillesse, il a prononcé des paroles qui résonnent encore en moi : « Puisse la lumière du Christ illuminer vos pas tandis que vous avancez sur

le chemin des alliances et surmontez votre peur. » Ces paroles, empreintes de douceur et de foi, m'ont donné la force et la confiance de considérer cette visite au temple non pas comme un défi, mais comme une étape essentielle de mon cheminement spirituel.

AGIR AVEC FOI

Mon cœur battait la chamade tandis que je me préparais à accompagner ma mère au temple. C'est un jour qui est resté gravé dans ma mémoire comme l'un des moments spirituels les plus importants de ma vie. Une partie de moi était encore nerveuse, mais j'avais malgré tout hâte de voir ce que j'allais ressentir.

Quelques minutes avant d'entrer dans le temple, un coup de téléphone inattendu a illuminé ma matinée. J'ai reçu la confirmation qu'une autorisation de voyage pour laquelle j'avais prié avait finalement été approuvée. Si cela n'avait pas été approuvé, j'aurais manqué un rendez-vous médical important à l'étranger.

Cette nouvelle était une confirmation divine que le Seigneur avait entendu mes prières. Mon cœur s'est rempli d'un immense bonheur. J'ai sauté de joie en réalisant que Dieu nous répond toujours, même quand il semble silencieux.

Fortifiée par cela, j'ai finalement franchi les portes du temple, où j'ai été accueillie par le président du temple et sa femme. Ils étaient conscients de l'importance de ce moment pour moi et connaissaient les peurs qui m'avaient retenue auparavant. Leur accueil chaleureux et leurs encouragements ont dissipé les dernières traces de mon appréhension. J'ai vraiment ressenti une paix indescriptible.



Pendant les confirmations, chaque mot résonnait dans mon âme, m'apportant clarté et joie, et me rappelant que j'étais dans un lieu saint. Une fois l'ordonnance terminée, le président du temple m'a accompagnée jusqu'à la sortie. Ce geste, si simple et pourtant si attentionné, a renforcé le sentiment que j'étais la bienvenue dans la maison du Seigneur.

RÉFLÉCHIR À L'INSPIRATION DIVINE

J'ai compris que le Seigneur voulait s'assurer que je ne doute pas de sa volonté à mon égard et les paroles de Russell M. Nelson (1924-2025) me sont alors venues à l'esprit : « Ne perdons jamais de vue ce que le Seigneur fait pour nous aujourd'hui. Il rend ses temples plus accessibles. Il accélère le rythme auquel nous construisons des temples. Il accroît notre capacité d'aider à rassembler Israël. Il permet aussi à chacun d'entre nous de se raffiner spirituellement plus facilement. Je vous promets que le temps que vous passerez au temple sera une source de bénédictions dans votre vie comme rien d'autre ne peut l'être¹. »

Je me suis rendu compte que le temple est vraiment un refuge, un sanctuaire où nous pouvons recevoir des réponses claires et des bénédictions infinies. Cette expérience a transformé ma vie. Notre Père céleste m'a aidée à surmonter une peur qui m'avait longtemps empêchée d'avancer et il m'a aussi rappelé les conseils miséricordieux qu'il donne aux personnes qui ont confiance en lui.

Mon cœur est plein de gratitude et je sais maintenant que le temple est un endroit où je reviendrai encore et encore, cherchant lumière, direction et paix. ■

L'auteure vit à Port-au-Prince (Haïti)

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Se concentrer sur le temple », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 121.

APPRENEZ-EN DAVANTAGE DANS JA HEBDO

Consultez *JA Hebdo*, le magazine numérique officiel de l'Église pour les jeunes adultes, qui se trouve dans la Médiathèque de l'Évangile sous la rubrique Magazines ou Adultes > Jeunes adultes.

Édité sous la direction de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres.

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Consultants : J. Anette Dennis, David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr,

C. Matthew Flitton, Mindy Selu, DB Troester

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh

Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Kimmy Badal, Paige Winegar Fetzer, Maddy Poll

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley, Stephen Neilsen, Edgar Mauricio Montes Chicaiza, Jared Martínez Sánchez

Stagiaire de conception graphique : Nate Wilde

Directeur de production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2026 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux États-Unis.

Copyright : sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Découvrez d'autres articles pour les jeunes adultes. Pour y accéder, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > Ja hebdo.

JEUNES, SOYEZ FORTS

Découvrez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour un abonnement gratuit à la version imprimée, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > Jeunes, soyez forts.

L'AMI

Découvrez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > L'Ami.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Utilisez le lien disponible sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

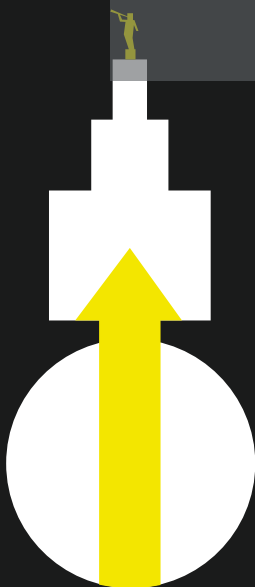
Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



LES ALLIANCES, UNE BOUSSE

Le passé de mon mari lui a donné de nombreuses raisons de s'éloigner de l'Évangile, mais il ne l'a pas fait. Aujourd'hui, notre famille est édiflée sur une fondation de foi.

40



PÂQUES

Treize façons de prolonger la saison

12

ILS ONT CONNU LE SAUVEUR

Jean le bien-aimé et Nicodème

20, 22

PARENTS

La meilleure chose à enseigner à nos enfants

32



L'ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

